

Principales étapes et enjeux de l'adaptation des programmes d'histoire et de géographie à la Nouvelle- Calédonie des années 1930 à 2000

1

ou une histoire connectée « à petits pas »

CHRISTIANE TERRIER,
PROFESSEUR AGRÉGÉE D'HISTOIRE
ET DE GÉOGRAPHIE
DOCTEUR ES LETTRES,
CHARGÉE DE LA FORMATION EN HISTOIRE
DE 1991 À 2004 À L'IFM
PUIS DE 2004 À 2009 À L'IUFM
DE NOUVELLE-CALÉDONIE,

Une histoire méconnue de la jeunesse

2

Rencontre du ministre Lecornu avec le comité des sages au CCT



©Cadric Michaut

In <https://la1ere.francetvinfo.fr/nouvellecaledonie/pret-afd-et-histoire-caledonienne-a-l-ecole-les-premieres-propositions-de-sebastien-lecornu-886578.html>

- Parmi les points abordés, dimanche, entre le ministre et le comité des sages au Centre culturel Tjibaou : l'importance pour la jeunesse calédonienne de mieux connaître son histoire.
- Lors d'une tournée dans le pays, les membres du comité ont rencontré des jeunes lycéens et ils ont été marqués par leur méconnaissance de l'histoire politique récente de la Nouvelle-Calédonie.
- Un message entendu par le ministre des Outre-mer, qui l'a ensuite relayé lors de sa rencontre avec le gouvernement dans la soirée de dimanche, et qui sera transmis également au vice-recteur.

Brigitte Whaap,
publié le 27/10/
2020

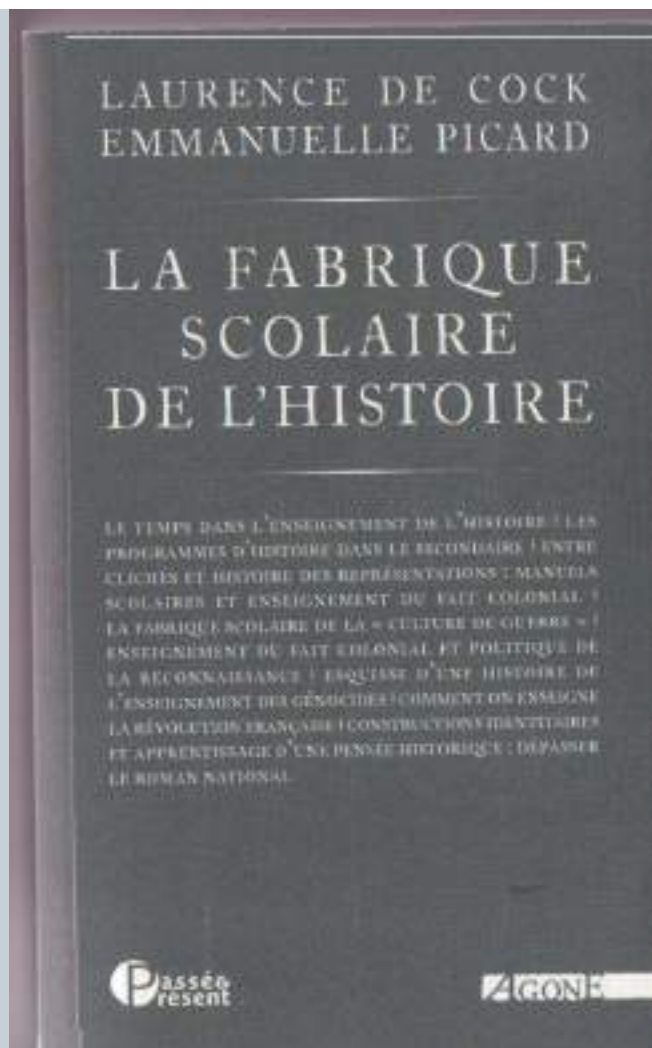
Questions

3

- 1°) Pourquoi le ministre a-t-il relayé cette opinion largement répandue au sein de la population calédonienne selon laquelle :
- « **L'histoire et plus particulièrement l'histoire contemporaine de l'archipel ne sont pas connues car pas enseignées ?** »
- Et si ce n'est pas le cas :
- **Depuis quand est-elle enseignée ?**
- **Selon quelles modalités ?**
- **Selon quelle(s) « connection(s) » ou grille de références ?**

L'histoire et la géographie à l'école, c'est tout à la fois le premier usage public de ces disciplines et un support essentiel de la cohésion sociale

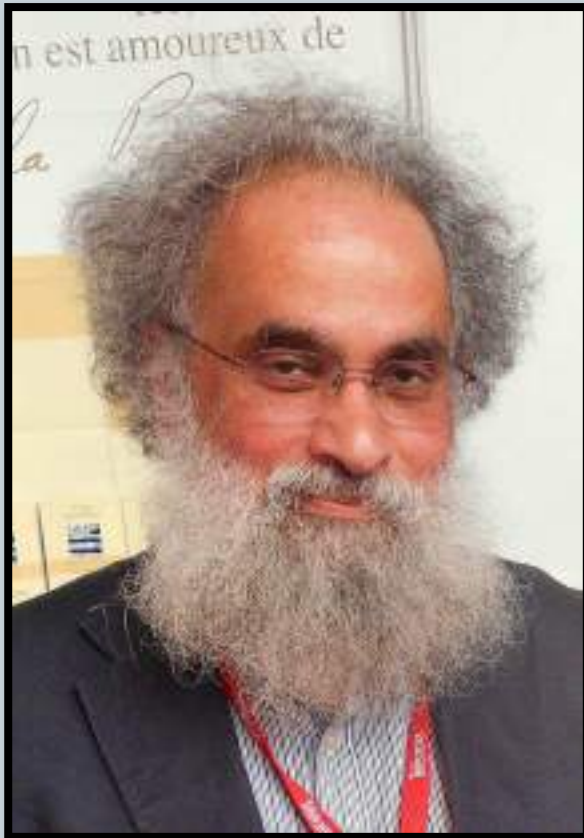
4



- **L'école est en effet l'un, si ce n'est le premier lieu d'usage public de l'histoire.**
- **Chargée d'une triple finalité - morale, civique et intellectuelle -, l'histoire scolaire est le produit d'une écriture particulière, qui opère un choix de séquences historiques dont on suppose l'efficacité à l'aune d'une citoyenneté projetée pour les élèves.**
- Loin d'être une simple transposition des acquis de la recherche qui descendraient naturellement dans l'espace scolaire, **l'histoire à l'école est donc une « fabrique »** à partir de matériaux choisis se chargeant de sens à mesure qu'ils sont agencés dans le cadre d'un montage spécifique.
- De ce point de vue, **l'histoire scolaire peut être appréhendée comme une forme d'écriture mémorielle** : il s'agit de procéder à une mise en ordre des événements qui n'est que l'image qu'une société souhaite laisser d'elle-même, une politique du passé qui réponde aux priorités du moment.

Une histoire connectée à « petits pas »

5



L'historien indien Sanjay Subrahmanyam, photographié ici en 2014, est la principale figure de l'histoire connectée.

- Apparue dans les années 1990 aux États-Unis, en réaction à l'histoire comparée, l'histoire connectée est une approche historiographique dérivée de l'histoire globale, qui consiste en la reconnexion des différentes histoires nationales qui sont longtemps restées cloisonnées. Elle a pour vocation de ne pas être européocentrée. Dans le monde anglo-saxon, on parle de *connected history*.
- Son représentant principal est Sanjay Subrahmanyam. Elle se situe au carrefour de plusieurs courants historiographiques récents tels que : l'histoire globale, transnationale, comparée et croisée ainsi que les transferts culturels.
- En raison de son évolution historiographique récente, la distinction avec l'histoire globale reste difficile à établir.

1^{ère} partie

La domination de l'histoire « impériale »

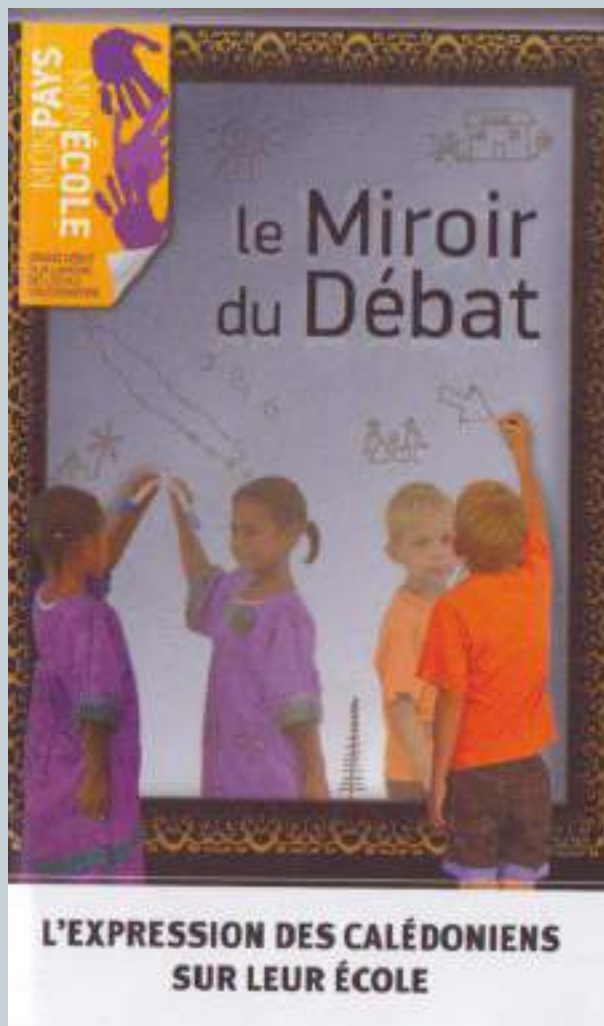
6



Une école de brousse durant la Seconde Guerre mondiale. Col. SANC

Un enseignement de l'histoire et de la géographie tout d'abord au service de l'exaltation de la nation française et de son empire

7



- « L'école n'a jamais été uniquement un lieu de transmission du savoir.
- **C'est aussi un espace de reproduction sociale, d'inculcation de disciplines et de construction identitaire.**
- Concernant ce dernier point, il est à noter qu'originellement, l'école française républicaine ne s'est pas embarrassée de trop de scrupules pour faire passer dans le cadre de ses enseignements une vision officielle de l'histoire française.
- Celle-ci avait été pensée comme une partie intégrante de la construction nationale et de la stabilisation de la République, après les soubresauts politiques et les restaurations monarchiques ou impériales du XIXe siècle.
- L'histoire et le corps professionnel des historiens ont donc joué un rôle spécifique et important dans la définition de la programmation scolaire.
- La logique sous-tendant ces orientations n'était bien évidemment pas multiculturelle [...] **elle s'inscrivait dans une ère de montée des Etats-nations** dont les expressions étaient à usage intérieur et extérieur :
- **colonisation interne** (linguistique, administrative, politique) du territoire national et rivalité entre nationalismes dont les expressions les plus sanglantes seront la Première Guerre mondiale
- **et l'expansion coloniale de la fin du XIXe siècle** ».

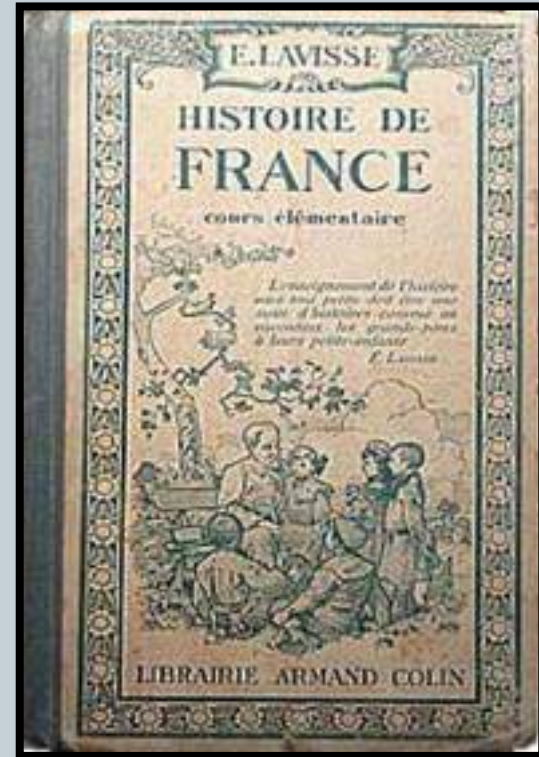
• Pierre-Yves Lemeur (Entretiens 2010-2011)

Le « Petit Lavisse », un des principaux vecteurs du roman national

8

Ernest Lavisse
(1842-1922)

L'« évangile de la république »
selon Pierre Nora



Col. Surleau déposée au musée de la ville de Nouméa

Illustrations du manuel scolaire de Bernard et Redon, *Notre premier livre d'histoire, Nathan, 1955*

10

Clovis est proclamé
roi des Francs



Saint Louis rendant
la justice sous son chêne

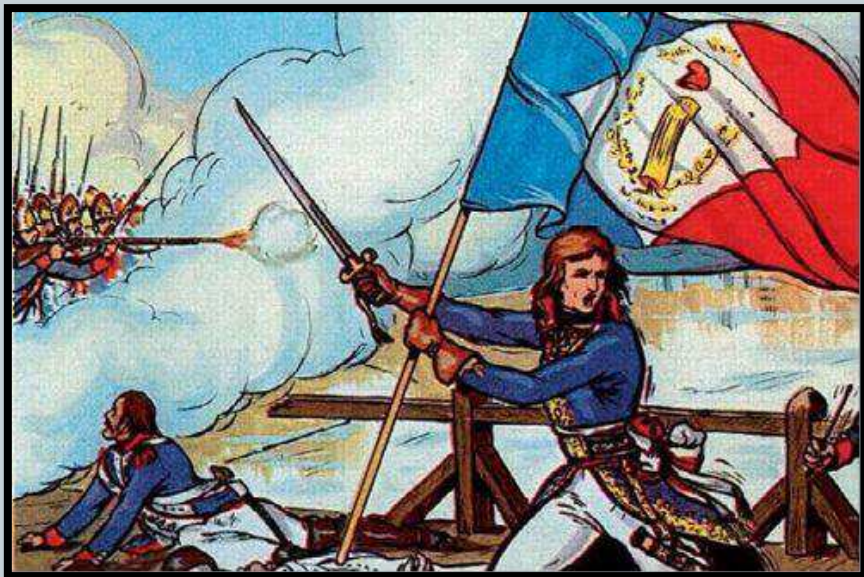


On y trouve une véritable histoire mythologique nationale avec ses paradigmes fondateurs, ses figures emblématiques, sa prétention à l'exemplarité.

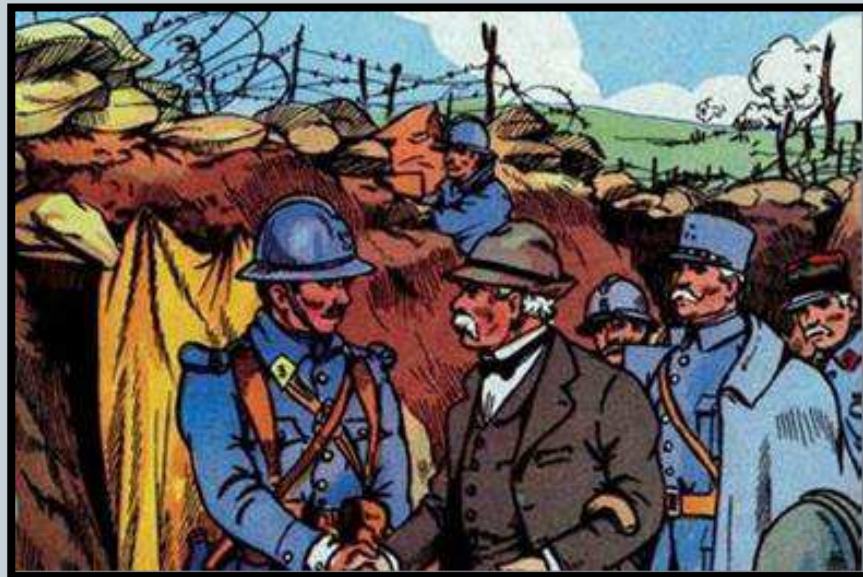
Illustrations du manuel scolaire de Bernard et Redon, *Notre premier livre d'histoire*, Nathan, 1955

11

Bonaparte au pont d'Arcole



Clémenceau va dans les tranchées voir les soldats



Des générations d'écoliers ont ainsi été sensibilisées à cette histoire par une galerie de portraits de ses héros, bien étudiée par Christian Amalvi

« L'École de la guerre »

12

Le patriotisme fervent d'un « Niaouli »

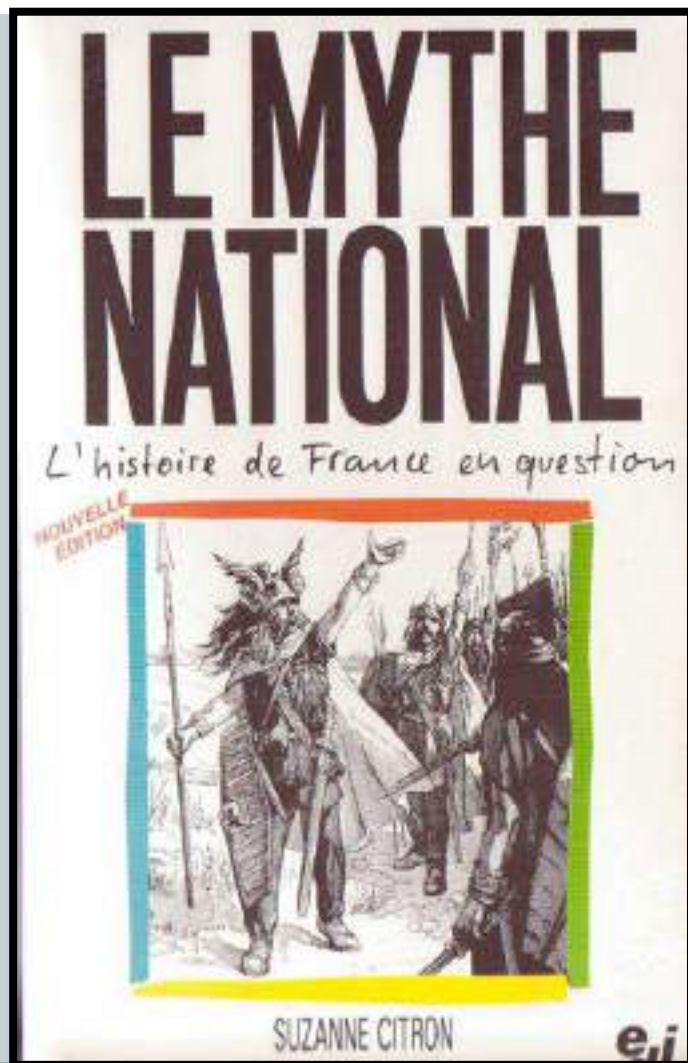
Un dessin d'enfant réalisé à Thio en 1917



Pendant la Grande Guerre, l'école est prise dans l'effort de propagande de la guerre des enfants, étudié par Stéphane Audouin-Rouzeau. Pour caractériser cet engagement patriotique de l'institution scolaire, un autre historien, Olivier Loubes, a parlé d'« L'École de la guerre »

La fin du « moment Lavisse »

13



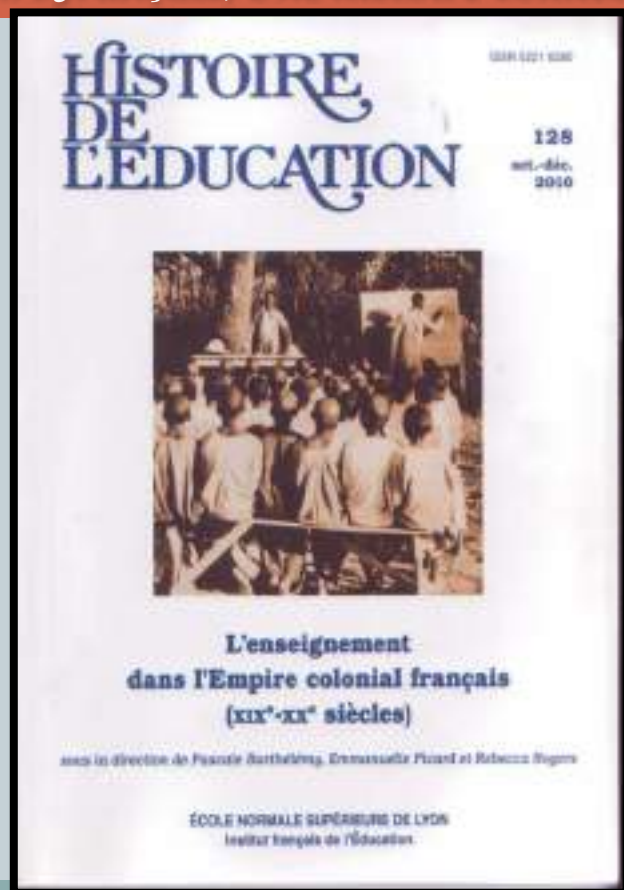
- Le « moment Lavisse » se serait perpétué au-delà de la mort de ce dernier, en 1922, dans les programmes et dans les classes et aurait sombré, selon certains, dans les années 1960.
- Le choc de 1968 conforte un tel point de vue, l'année d'un « tout est possible » s'appliquant aussi à l'enseignement de l'histoire comme l'a dit Suzanne Citron.
- De fait, autour des années 1960, sur fond d'explosion des effectifs scolaires, des remises en cause sont perceptibles, en liaison avec le renversement des valeurs traditionnelles, notamment civiques et nationales.

L'adaptation des programmes aux réalités coloniales : une réflexion ancienne mais aux applications tardives

14

Compte-rendu du colloque de 2009 à Lyon
sur *Enseignement et colonisation dans
l'Empire français, Une histoire connectée ?*

Les congrès coloniaux, une
occasion privilégiée de réfléchir
au problème de l'adaptation



- 1889 : Exposition universelle de Paris de 1889, première véritable exposition coloniale en France.
- 1900, le congrès international de sociologie coloniale, organisé dans le cadre de l'Exposition universelle tenue cette année-là, donne lieu à un rapport sur « La condition morale des indigènes » qui souligne la nécessité d'adapter l'enseignement aux différentes sociétés autochtones.
- En 1931, lors du congrès intercolonial de l'enseignement dans les colonies et les pays d'outre-mer, organisé en parallèle à l'Exposition coloniale internationale de Vincennes et consacré à nouveau au thème de « l'adaptation », Georges Hardy est rapporteur général?

Georges Hardy (1884-1972) :

il faut savoir adapter pour mieux assimiler

15

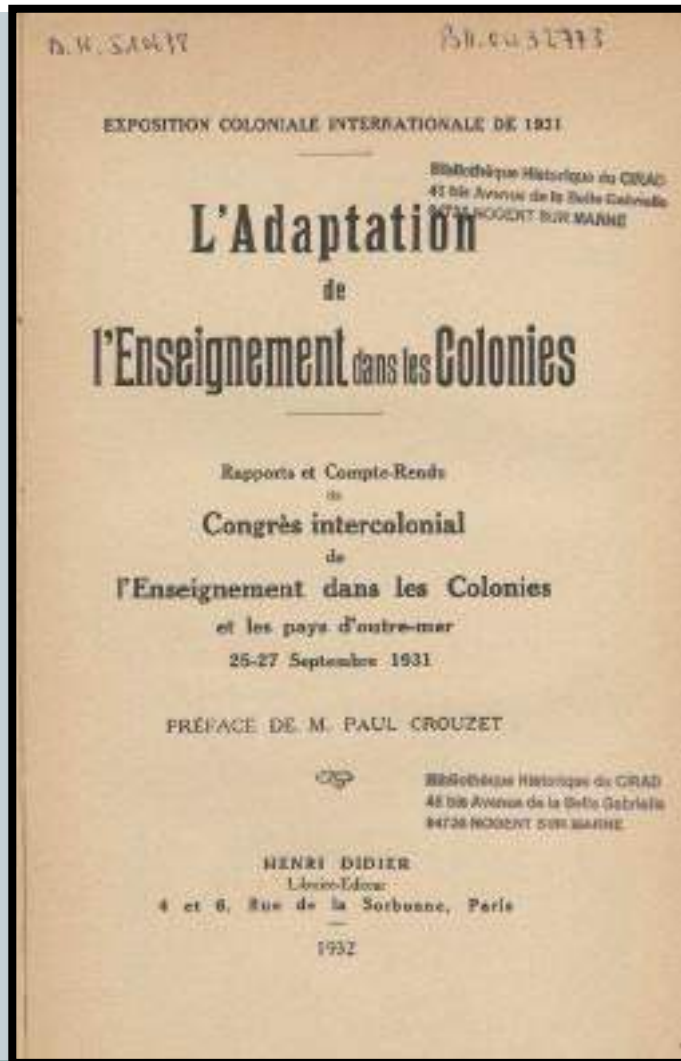


Inspecteur général de l'enseignement en AOF de 1912 à 1919, il est l'artisan d'une profonde réforme d'un système scolaire colonial. Puis, ami de Lyautey, il est directeur de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Antiquités au Maroc, jusqu'en 1925, puis directeur de l'école coloniale de 1926 à 1933

- « *Nous ne tenons pas - on ne saurait trop le préciser - à ce que l'école s'oppose au village et apparaisse aux habitants comme une importation ; nous voulons l'insinuer dans les cœurs indigènes, la faire admettre comme une vieille institution à peine transformée* »
 - in *Une conquête morale, l'enseignement en AOF* (1917)
- « *Faites que chaque enfant né sous votre drapeau tout en restant homme de son continent, de son île, de sa nature soit un vrai Français de langue, d'esprit, de vocation !* »
 - (Discours 1931)

La position de la NC en 1931 : le refus de l'adaptation

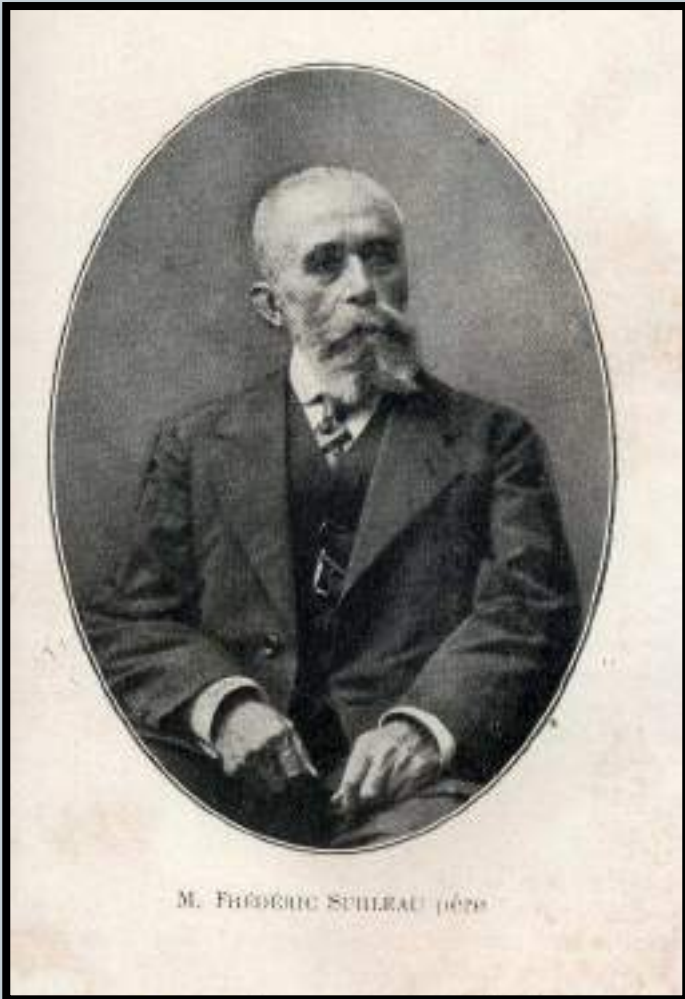
16



- Éloi Franc, qui représente la Nouvelle-Calédonie à ce congrès, met l'accent sur la nécessité d'une meilleure adaptation de l'enseignement à l'environnement local, notamment à travers l'étude de « la flore » et l'apprentissage de l'anglais.
- Mais au nom du maintien de l'équivalence des diplômes avec ceux de la métropole, il ajoute : « **qu'il serait dangereux de remanier et d'alourdir dans un but d'utilité purement locale, des programmes déjà trop lourds** ».
- Cette préoccupation va freiner pendant plus de 30 ans toute tentative d'adaptation locale des programmes.

À l'école publique, on enseigne l'histoire nationale

17



Quid de l'enseignement de l'histoire dans les écoles confessionnelles qui scolarisent la majorité des enfants kanak scolarisés ?

18

ÉCOLES LIBRES							
Désignation des écoles	Nombre de			Nombre de			
	garçons	filles	total	insti- tuteurs	institu- trices	moni- teurs	
POINT des FRANÇAIS (St Louis)	70	67	137	1	4	4	
PAITA C. (St Léon)	52	"	52	4	"	4	
BOURAIL C. (Azareu)	22	18	40	1	"	"	
MUEO C. (Mékliaf)	24	20	44	"	"	4	
KOME P. (Baco)	20	21	41	"	"	1	
VOH P. (Oundjo)	12	8	20	"	"	1	
Belup (île) C. (25	40	65	1	1	2	
OUMGOA C. (Bondé)	35	35	70	2	3	"	
OUBATCHE C. (Fouébo)	45	43	88	2	2	"	
HIENGHÈNE P. (Ouaré-Wendo)	101	67	168	1	1	6	
TOUHO C. (Mission)	17	22	39	1	2	"	
POINDIMIE C. (Thié)	45	40	85	"	1	4	
POMERIHOUEN P. (Noné)	26	25	51	2	2	"	
HOUAILLOU C. (Mndien)	30	30	60	1	1	1	
	P. (Do-Néva)	65	41	106	1	4	
CANALA C. (Nakéty)	11	7	18	1	"	1	
THIO C. (Mission)	9	26	35	1	1	1	
YATE C. (Toumourou)	18	26	44	1	1	"	
ILE des PINS C. (Nao)	60	65	125	2	2	2	
	C. (La Roche)	24	45	69	1	2	2
MARE C. (Pénélo)	17	"	17	1	"	"	
	P. (Chépénéché)	18	13	31	1	1	2
LIFOU C. (Bacho)	27	22	49	1	1	2	
	C. (Nathalo)	33	24	57	1	2	3
	C. (Gaatcha)	20	24	44	1	2	2
	C. (Fayacué)	18	23	41	1	2	4
OUVEA C. (St Joseph)	55	60	115	1	1	4	
	C. (Mouli)	20	22	42	1	2	2
Totaux.....	919	834	1.753	31	35	56	

- Ce tableau recense, au total, 29 établissements confessionnels destinés aux enfants kanak qui correspondent principalement à des missions établies au sein des tribus et dont 23 sont catholiques et 6 protestants.
- En ce qui concerne ces derniers, compte tenu du développement à cette époque sur la Grande Terre du culte réformé grâce aux natas ce chiffre paraît sous-estimé, tout comme d'ailleurs aux îles Loyauté, plus anciennement christianisées.
- Parmi les missions catholiques, seules quatre d'entre elles seulement dépassent une centaine d'élèves : il s'agit de Saint-Louis, de Ouaré à Hienghène, de Vao à l'île des Pins et de Saint-Joseph à Ouvéa. Chez les protestants, il n'y a que Do Neva qui soit dans la même situation avec 106 élèves.
- Ce tableau permet aussi de constater qu'avec 1753 élèves, les enseignements privés de brousse et des îles scolarisent un effectif qui correspond en gros au double de celui de l'enseignement public indigène (750).

Source : CAOM, Contr 826 :
mission d'inspection Bougourd

Une importance très grande est accordée à l'histoire sainte au sein de l'enseignement confessionnel

19

Les élèves de la mission de Fayaoué encadrés par les missionnaires qui leur servent d'enseignants



Source : SANC AAN 1 Num 2 0535

Les natas d'Ouvéa en 1928



Coll. DEFAP, NC.PP.135-11494.

Cette photo regroupant les huit natas (qui étaient aussi les huit enseignants protestants) de l'île, a certainement dû être prise le jour de la convention annuelle qui réunit, chaque année, tous les membres éminents de l'Église, selon un usage encore très répandu aux îles Loyauté. Tous les problèmes sont alors abordés et notamment ceux relatifs à l'enseignement.

L'exemple de l'île des Pins



80 - Les élèves de l'école Saint Joseph vers 1887. Autour du Père Lambert, le Père Hanaï, assistant des relégués, et trois Frères Maristes. Photographique Mission des Iles, Paris.

- Dressant le bilan de l'activité des deux écoles avec leurs internats associés, durant la période de l'entre-deux-guerres, Georges Pisier y décrit un rythme de vie presque monacal mais qui était alors commun à l'ensemble des missions de la Nouvelle-Calédonie, si ce n'est de l'Océanie :
- « *On y vivait comme dans un couvent. L'emploi du temps était ponctué par le catéchisme, les exercices de piété et les travaux des champs. Car c'étaient les élèves qui pourvoyaient à leurs besoins et à ceux de leurs maîtres en cultivant les jardins des écoles. On entrait à l'internat à l'âge de 7 ans. Les garçons y restaient jusqu'à leur majorité, les filles jusqu'à leur mariage.* »
- Il signale aussi qu'en dépit du temps prolongé que les élèves passent à l'école, l'enseignement prodigué est limité et pratique et ne débouche sur aucun diplôme :
- « ***On enseignait la lecture, l'écriture, la grammaire pour bien parler le français ; puis le calcul ; enfin la géographie générale, l'histoire sainte et les grandes lignes de l'histoire de France.*** Le tout complété par des cours d'hygiène pratique, d'agriculture pratique, des cours ménagers pour les filles et des métiers manuels pour les garçons. Les résultats n'étaient sanctionnés par aucun diplôme, mais ils n'en étaient pas moins bons si l'on en juge par le français simple et châtié que parlent les Kouniés. » in *Kounié ou l'île des Pins, essai de monographie historique*, 1971.

Quelques exemples de l'importance de l'histoire religieuse

21

2 ouvrages figurant dans la bibliothèque du presbytère de Vao dont un atlas directement inspiré de la Bible



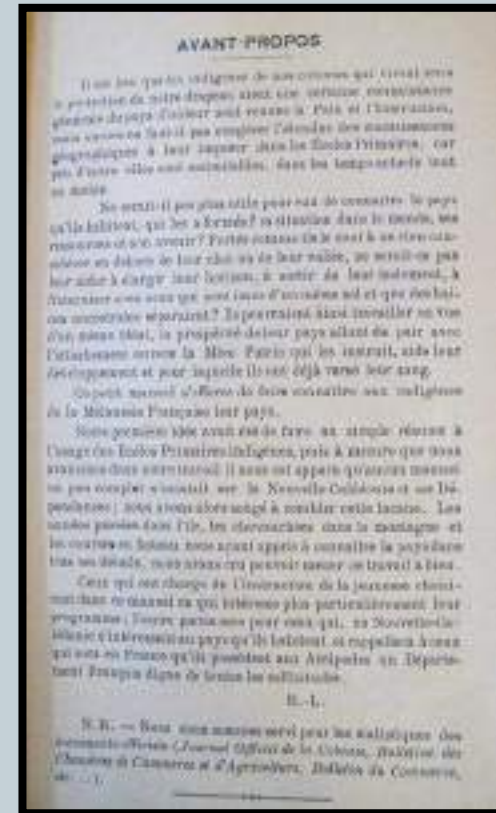
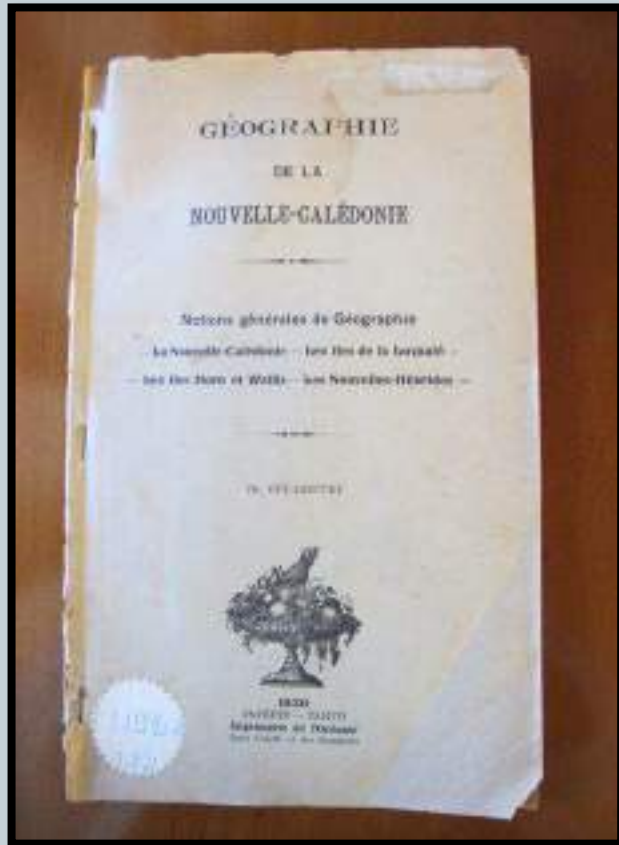
LA PASSION A NAKETY. Descente de croix. Représentée le lundi de Pâques 1916, elle réunit une suite d'épaves évangéliques, entourées d'hyènes et de chats écarant et groupait 85 participants. On alla la jouer dans les missions catholiques avec un grand succès.

In P. O'Reilly, Pèlerin du ciel



Le premier manuel de géographie de la Nouvelle-Calédonie (1930)

22



Remarque : selon l'historienne Sylvette Boubin-Boyer, **avant même la Première Guerre mondiale**, il aurait existé tant chez les sœurs de Saint-Joseph de Cluny que chez les frères maristes des cahiers d'histoire et de géographie adaptés à l'archipel évoqués dans des lettres, des témoignages oraux mais hélas demeurés introuvables jusqu'à ce jour

Un héritage de l'action de Maurice Leenhardt à Do Neva

23



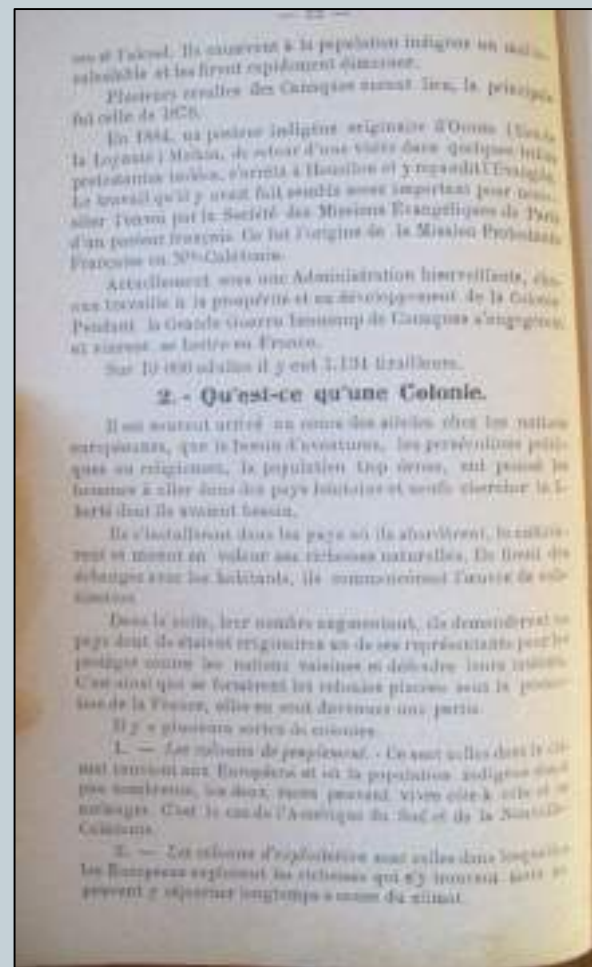
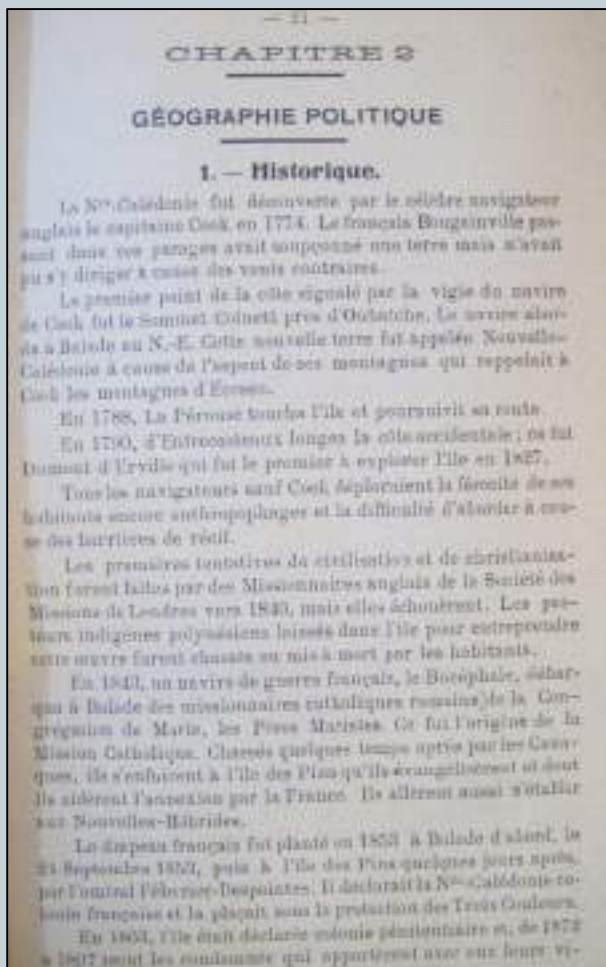
Les premiers natas de l'école pastorale en 1907



Le pasteur Leenhardt, son épouse et les élèves de « l'école des enfants » en 1905 . Source : ANC

- **James Clifford :**
- **« Le but, à Do Néva, était de former des protestants instruits, qui vivaient sur leurs terres, au lieu de chercher de petits postes à la capitale.**
- **Maurice Leenhardt se méfiait d'un système scolaire centralisé, laïque, national. Si l'instruction était essentielle pour réussir à s'adapter aux nouvelles conditions de vie, elle ne devait pourtant pas constituer une intrusion complètement étrangère.**
- **Elle ne devait pas faire des citoyens qui seraient des déracinés, des "évolués", des mécréants »**

Une très brève notice historique, principalement centrée sur l'histoire de l'évangélisation ...



... qui s'achève sur les devoirs des indigènes

25

Protections de ses colonies d'Afrique et certaines parties de l'Asie. Chine sont des colonies d'exploitation.

2. — Les colonies de protection sont celles qui sont occupées par des Européens. Ceux-ci ont laissé aux habitants leur gouvernement propre. Ils collaborent avec lui et se réservent certains avantages commerciaux ou politiques.

La Tunisie est dans ce cas, et en Océanie, les îles Wallis.

3. — Quand les colonies, surtout celles de peuplement, sont prospères et ses habitants suffisamment civilisés pour pouvoir compter eux-mêmes de l'Administration et du Gouvernement de leur pays, elles deviennent autonomes; c'est-à-dire qu'elles s'administrent elles-mêmes sous le secours de la Métropole.

L'Australie est une ancienne colonie anglaise devenue autonome.

DEVOIRS DES NATIONS PROTECTRICES.

Quand un pays civilisé prend possession d'un pays pour le coloniser, il a des devoirs envers ses habitants. Il doit faire régner la justice et la paix et étendre jusqu'à lui en les instruisant, les peuples que leur isolement, leur ignorance, ou leurs misères ont empêchés d'arriver à son niveau.

DEVOIRS DES INDIGÈNES.

Les indigènes de leur côté ont des devoirs envers la nation protectrice. Ils doivent respecter les lois et ceux qui les font appliquer. Ils doivent être des sujets loyaux, et s'efforcer de contribuer au développement de leur pays. Ils doivent, en l'absence de la défense contre les attaques dont elle pourrait être l'objet.

Ils doivent chercher à s'instruire et à devenir des hommes utiles à leur pays, par là, ils collaborent à la prospérité de la Colonie et s'élevèrent eux-mêmes dans l'échelle de la civilisation.

3. - Gouvernement et administration.

La Nouvelle-Calédonie a à sa tête un *Gouverneur des Colonies* qui représente le Gouvernement de la République Française. Il est nommé par le Président de la République. Il porte le titre de *Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*. Il est en outre *Représentant de la France dans le Pacifique*.

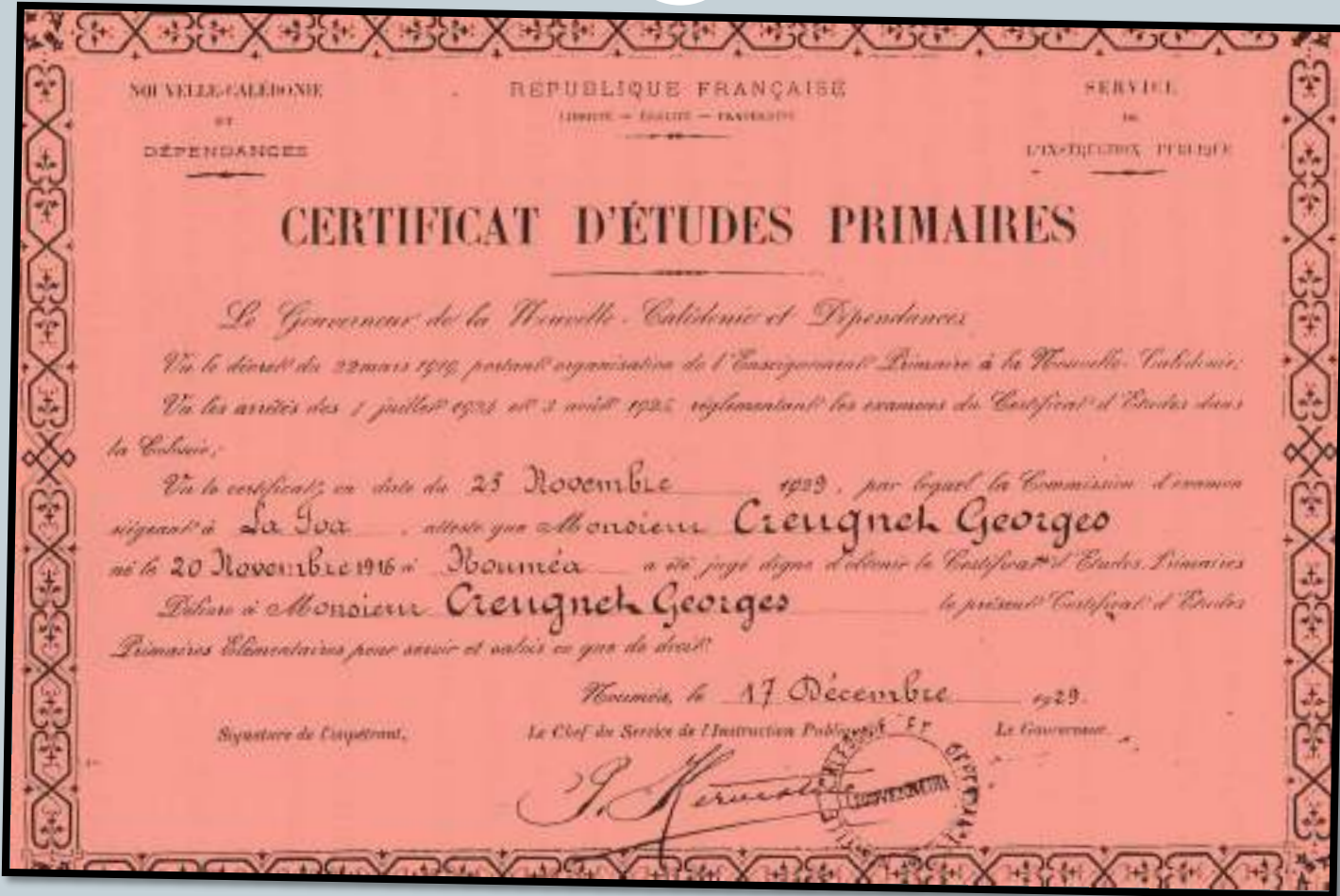
La Colonie est représentée en France par un *Député au Conseil Supérieur des Colonies*, c'est lui qui défend les intérêts de la Colonie dans le Parlement.

Table des Matières.

Première partie	
Chapitre 1	— La terre 1
2	— Le sol 4
3	— La mer 6
4	— Les pluies 9
5	— Les vents 10
6	— Les climats 11
Deuxième partie	
LA NOUVELLE-CALÉDONIE	
Chapitre 1	— GÉOGRAPHIE PHYSIQUE 13
2	— GÉOGRAPHIE POLITIQUE 21
1.	— Historique 21
2.	— Les Colonies 22
3.	— Gouvernement et Administrateurs 23
4.	— Divisions administratives 25
5.	— Géographie indigène 31
Chapitre 3	— GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE 34
1.	— Agriculture 35
2.	— Élevage 36
3.	— Mines 36
4.	— Industries 39
5.	— Mains-d'œuvre 39
6.	— Communications 39
7.	— Commerce 39
Troisième partie	
LES DÉPENDANCES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE.	
Chapitre 1	— Les Îles Belep, Huon, Chesterfield, Île des Pins 42
Chapitre 2	— L'Archipel des Îles de la Loyauté 43
1.	— Maré 44
2.	— Lifou 45
3.	— Ouvéa 45
Chapitre 3	— Les Îles Borné et Wallis 47
Quatrième partie	
Chapitre 2	— LES NOUVELLES-HÉBRIDES 49

Avant 1945, en Nouvelle-Calédonie, le certificat d'études reste le diplôme par excellence

26



Col.
MDVN

En 1945, sont passés en NC 11 bachots, 17 BE, 227 CEP et 8 CAP

Les méthodes restent fondées sur le « par cœur » et l'adaptation au milieu local est quasi inexistante sauf dans l'enseignement protestant comme en témoigne ce manuel de révision du programme d'histoire daté de 1944

27

**Manuel d'histoire du
certificat d'études de 1944**

**Manuel d'histoire du certificat
d'études**

Les dates fondamentales



Coll. Viale

2^e partie

28

**UNE ADAPTATION
QUI ACCOMPAGNE
L'AUTONOMIE
CROISSANTE DU
PAYS**

1ère étape de l'adaptation des programmes : le manuel de Le Borgne (1960)

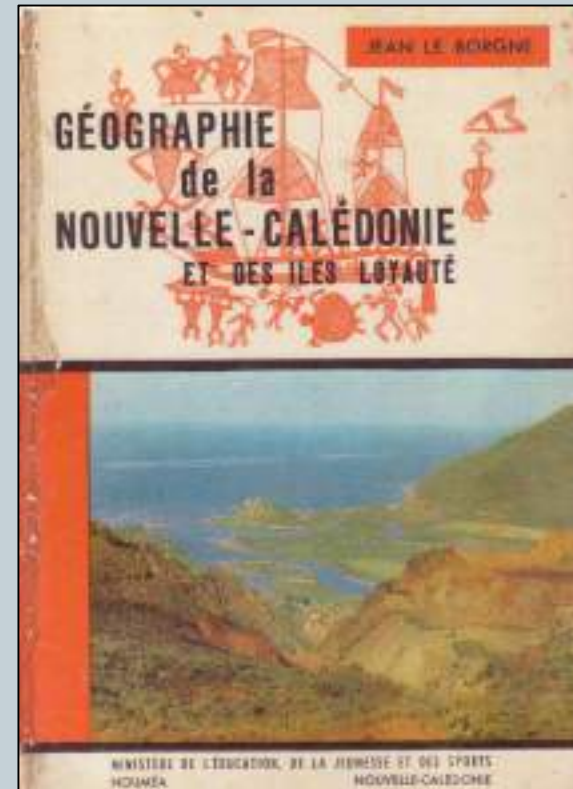
29

Jean Le Borgne, ministre de
l'éducation et des sports
de 1957 à 1964

72 pages consacrées à
l'histoire sur 308

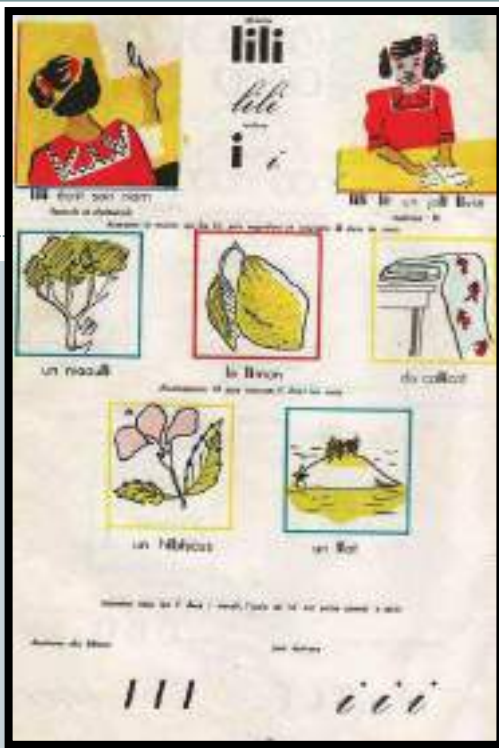


Jean Le Borgne, professeur dans le secondaire dont le détachement en [Nouvelle-Calédonie](#) n'avait pas été renouvelé, quitte le Territoire le [23 mars 1964](#) sans pour autant avoir démissionné ni été démis de ses fonctions



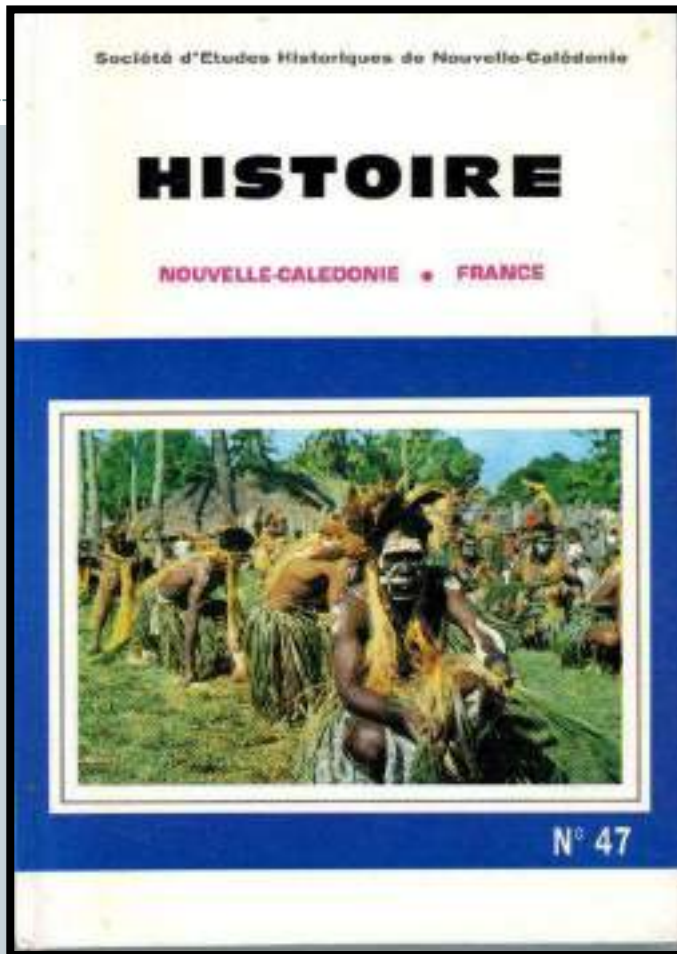
...suivi par Calo et Lili une première méthode de lecture adaptée à la Nouvelle-Calédonie

30



- Dans la préface, le Ministre de l'Education de la jeunesse et des Sports, Jean Le Borgne, évoque une lacune enfin comblée avec cet ouvrage :
- « Durant trop longtemps l'enseignement de la lecture dans les Territoires français du Pacifique a manqué d'un outil adapté à ces régions.
- On ne dira jamais assez la nécessité de ne pas couper l'enfant, de ne pas le dissocier du milieu géographique et humain dans lequel il vit.
- C'est là un des principes de notre pédagogie moderne ».

Un premier manuel d'histoire en 1976 mais qui n'est pas relayée par l'institution scolaire



Écrit par MM. Brou, Blazy et Mainguet donc un historien et 2 enseignants, il ne correspond à aucune commande institutionnelle. Il est dans la droite ligne des grandes orientations de la Société d'études Historiques créée en 1969

31

- 1978 : création du Centre Territorial de Recherche et de Documentation Pédagogiques (C.T.R.D.P.) devenu CDP avec l'appui financier de l'Assemblée Territoriale puis du Congrès ayant pour mission la réalisation de livres et brochures et de divers supports documentaires consacrés à la Nouvelle-Calédonie, un cinquième d'entre elles concernant l'histoire locale.
- 1982 : début de la réflexion conduite par les maîtres d'application et les formateurs de l'École Normale sur l'adaptation des programmes.
- 1985 : parution de propositions réalisées, d'une part, par le bureau psycho-pédagogique de la Direction de l'Enseignement Catholique, d'autre part par la commission histoire-géographie de l'Alliance Scolaire et de la F.E.L.P., représentant l'enseignement protestant. Ce BPP comprenait des personnalités comme Pierre Declercq, Jacques Trompas, Jean-Pierre Deteix, Lino Lepeu ou Sylvette Boyer.

L'école se retrouve au cœur de la contestation politique pendant les Événements de 1984 à 1988

32

L'ouvrage *l'école inégale* paru en 1985



- **Présentation par Marie Pineau-Salaün :**
- **Marie-Adèle Néchéro-Jorédié est un témoin privilégié de l'évolution du système éducatif néo-calédonien. Elle a en effet été au premier plan du mouvement des EPK (écoles populaires kanak (officiellement nées le 4 février 1985, grâce à un mot d'ordre de « boycott scolaire » lancé par le FLNKS. L'EPK se présente comme une alternative, littéralement une « autre école » en rupture avec le système scolaire existant : il s'agit de faire l'école « autrement », en intégrant la langue d'origine des enfants, en faisant participer la communauté à l'éducation « pour que les parents se mêlent de ce qui les regarde », en respectant les savoirs autochtones et leurs modes de transmission. L'objectif est d'enraciner l'enfant dans la culture kanak et de préparer politiquement les futurs citoyens d'une Kanaky devenue indépendante.**

in *Émancipation kanak*, revue *Ethnies*, 2015

Multiplication des initiatives dans les années 80 en faveur de l'adaptation des programmes

33



Cet atlas principalement destiné aux élèves du secondaire et aux enseignants comportait un nombre important de planches historiques, inspirées par le grand atlas de l'ORSTOM édité en 1972.

- 1986 : création d'une unité de Formation à l'école normale consacrée à l'histoire et à la géographie de la Nouvelle-Calédonie.
- 1986-1987, la Mission Territoriale à la Formation, future M.A.F.P.E.N lance sous la direction de Joël Dauphiné une campagne de sensibilisation à l'histoire locale.
- Mars 1988 : mise en place d'une U.V optionnelle intitulée « Histoire et géographie du Pacifique insulaire » à l'UFP qui vient d'ouvrir ses portes.
- Mars 1988 : mise en place avec le C.T.R.D.P d'un Bureau d'Adaptation Pédagogique par le Vice-Rectorat, ayant conscience du consensus qui se dégagait autour de la nécessité d'une adaptation des programmes et de la nécessité d'une adaptation institutionnelle.
- 1989 : 1^{ère} parution de l'atlas dit « du Cagou ».

Esprit de l'adaptation dans les années 80 :

34

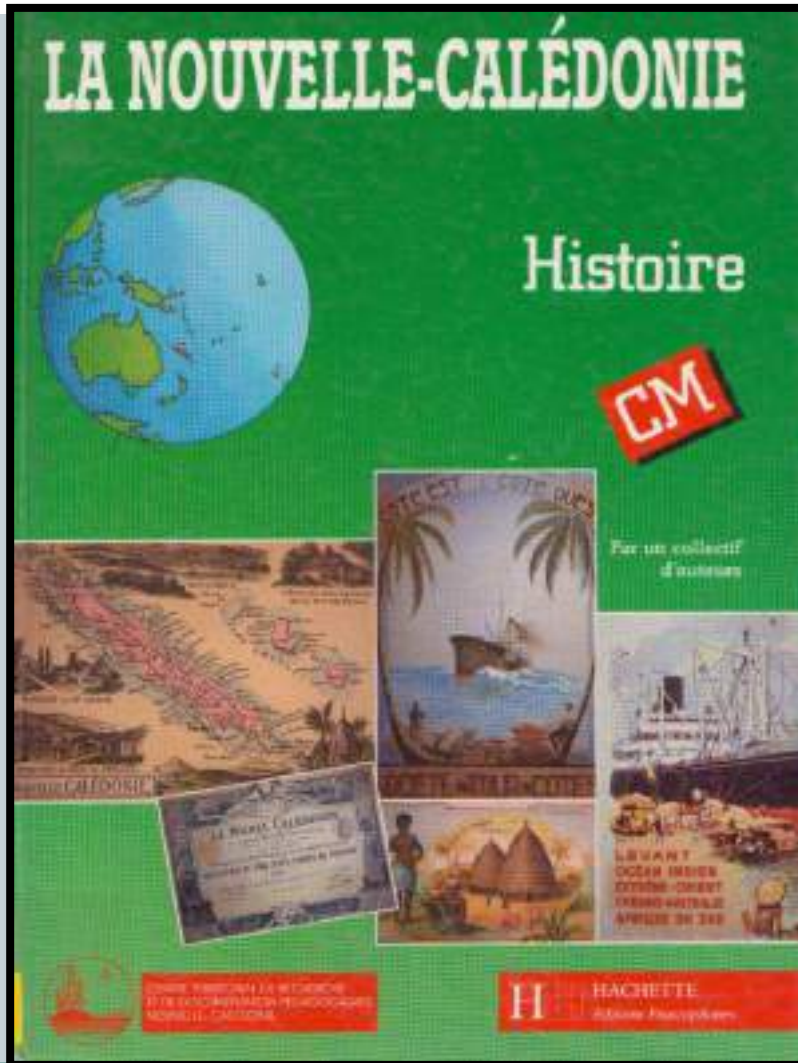


- « Au départ, il y a eu l'idée qu'un changement dans les méthodes d'enseignement de l'histoire influence à long terme le regard que des peuples voisins portent les uns sur les autres.
- Plus précisément [...] que l'amélioration des manuels scolaires est une mesure propre à favoriser le respect mutuel un outil pour la réconciliation ».

in Christina Koulouri,
« Clio chez elle : l'histoire des
Balkans revisitée »
In Histoire@Politique
Politique, culture, société, 2007.

Un premier manuel d'histoire uniquement consacré à la Nouvelle-Calédonie (1992)

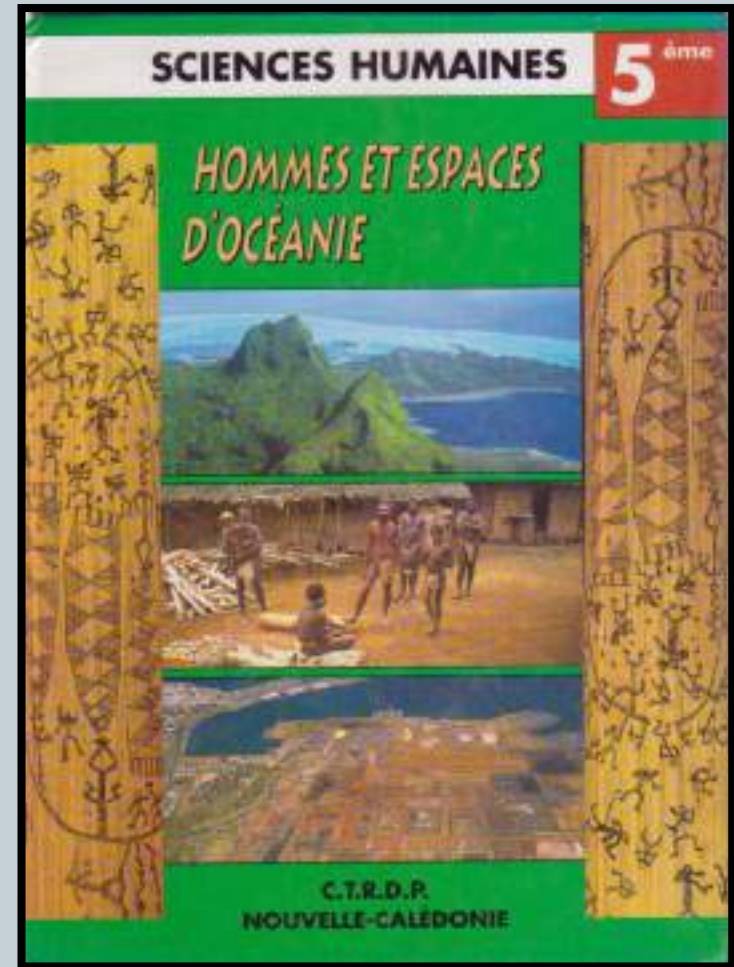
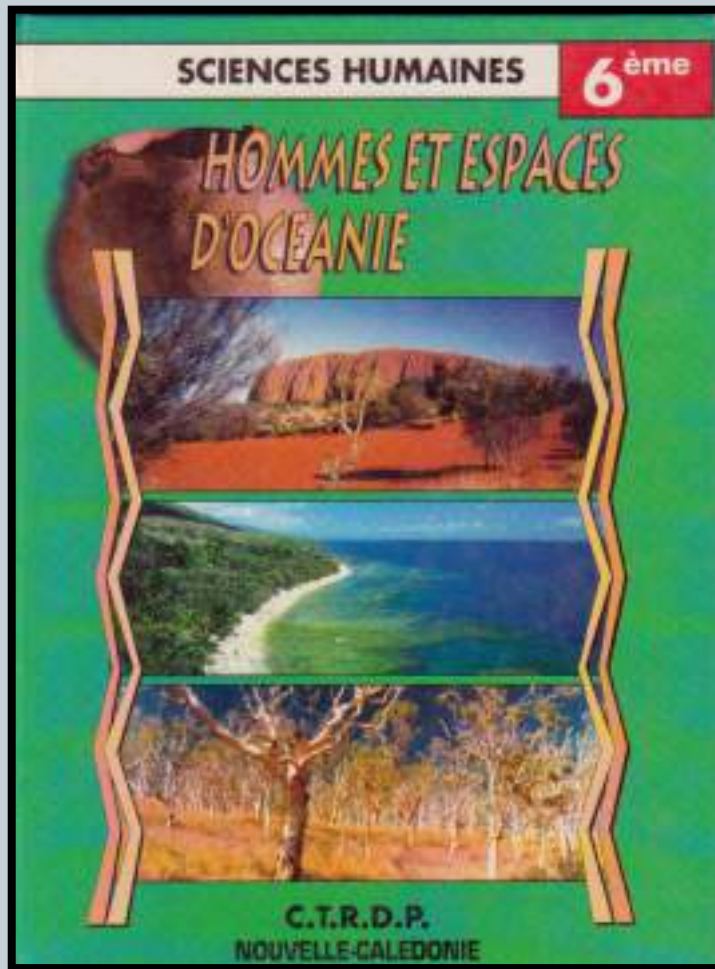
35



- 19 auteurs de toutes les ethnies et de toutes les tendances politiques, représentants des quatre systèmes éducatifs du territoire (École publique, D.E.C., Alliance scolaire, F.E.L.P.).
- Comme le rappellent les auteurs dans leur préface collective ce manuel s'inscrivait dans le cadre des Accords de Matignon et il ne fit l'objet d'aucune pression administrative ou politique.
- Il a été l'objet d'un D.E.A. de lexicométrie par Jacqueline Dahlem.

Les 2 premiers manuels adaptés pour l'enseignement secondaire (1994 et 1995)

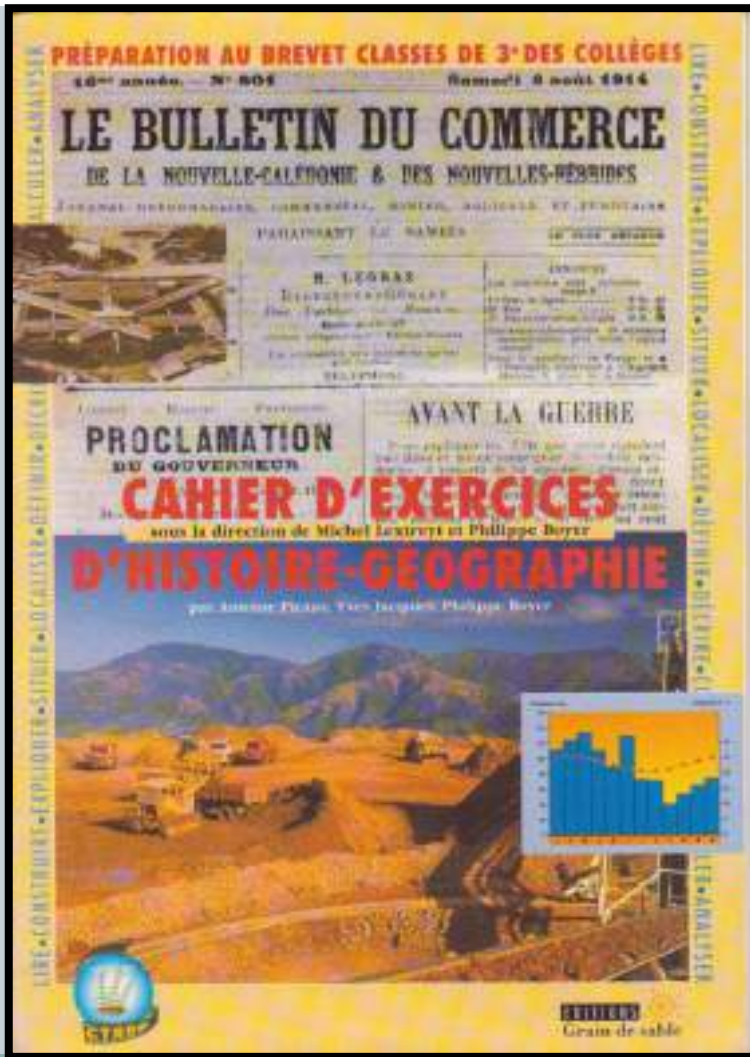
36



1994: premières classes patrimoine animées par Odile Magnon

1996 : cahier de TP pour la classe de 3^e, sous l'impulsion dynamique de l'IPR, Michel Lextreyt

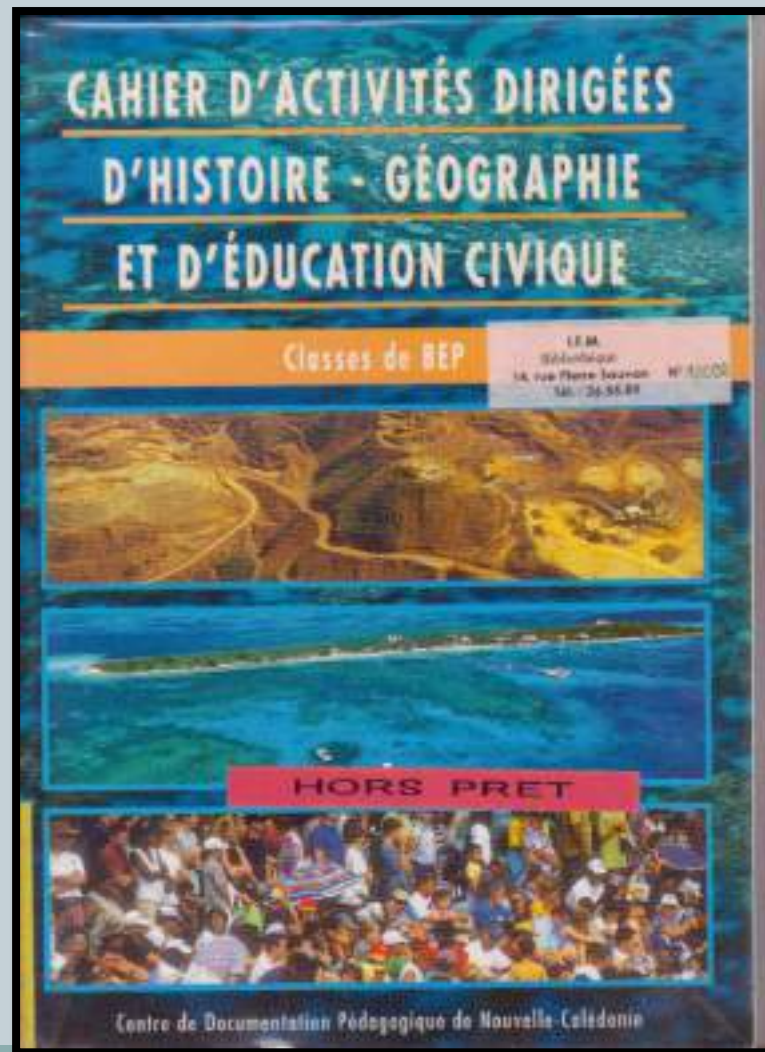
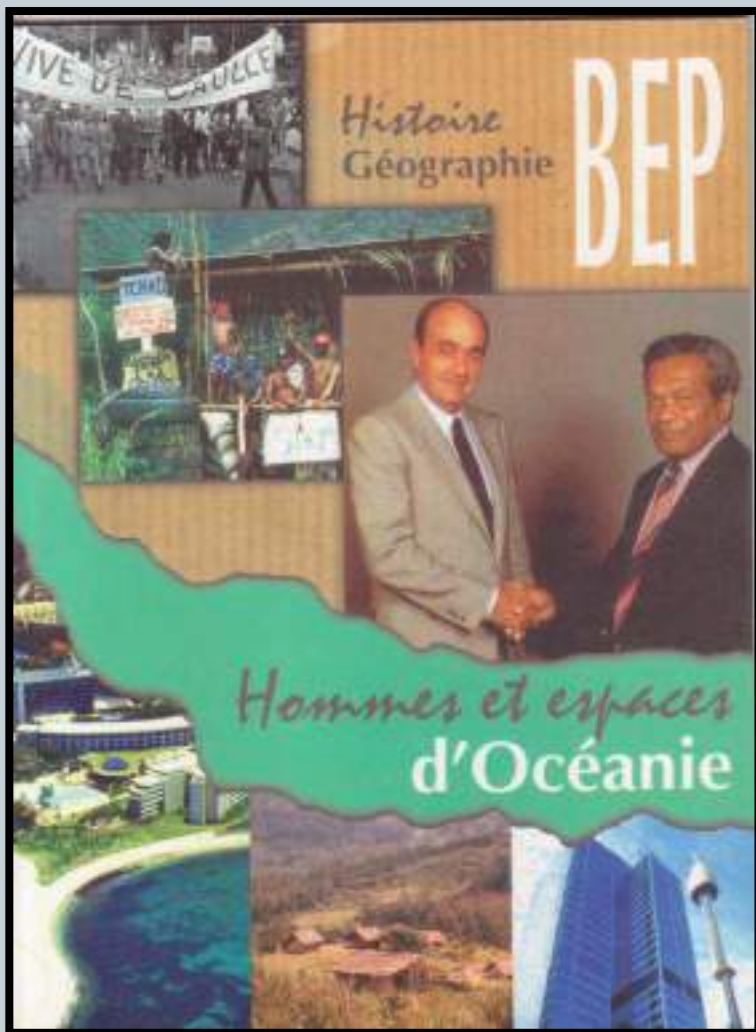
37



Michel Lextreyt est né en 1949 et est décédé en 2016. Agrégé de géographie, il a été inspecteur d'académie et inspecteur pédagogique régional en histoire et géographie en résidence à Tahiti. Il a beaucoup œuvré à l'adaptation à la Polynésie et à la Nouvelle-Calédonie des programmes d'histoire et géographie.

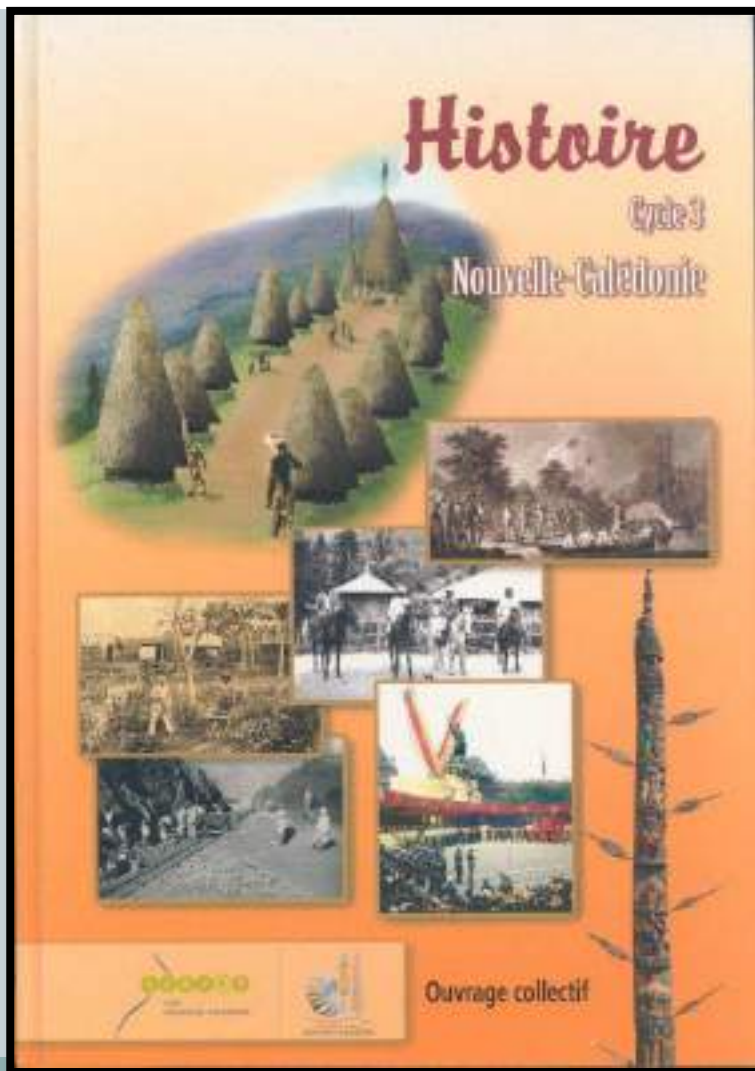
1997 : manuel de BEP
2000 : cahier d'activités pour les BEP

38



2007 : parution du manuel d'histoire pour le cycle 3

39



- Un contexte moins consensuel
- évoqué par Michel Lextreyt et Jean-Marc Regnault :
- *« Elle (l'adaptation) n'a pas rencontré d'obstacles majeurs en ce qui concerne Wallis et Futuna et la Polynésie française. Certes, des critiques sont parfois lancées contradictoirement. Certains sont enclins à accuser les universitaires de connivence avec le pouvoir central ou les autorités locales, tandis que d'autres voient en eux de dangereux idéologues.*
- *Cependant, les débats sont restés feutrés et la collaboration entre historiens, anthropologues, juristes, économistes, politologues a été plutôt fructueuse.*
- *La situation a été plus délicate en Nouvelle-Calédonie. Cela tient au fait que diverses institutions ont lancé des recherches concurrentes, par exemple l'université locale et l'Ecole des hautes études en sciences sociales, sans compter les chercheurs anglo-saxons.*
- *Cette concurrence recouvre en partie des divergences idéologiques et politiques »*
- **Mais de nombreuses « innovations »**

Introduction de la notion de patrimoine

Découvrir l'histoire grâce au patrimoine en Nouvelle-Calédonie

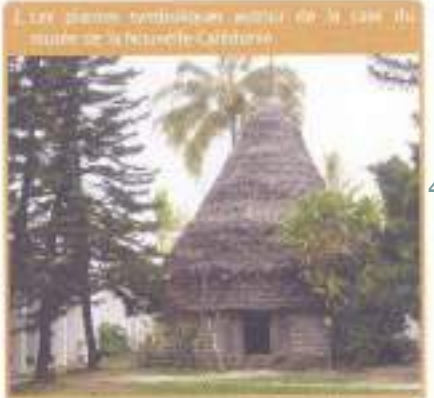
Dans toutes les régions de Nouvelle-Calédonie, de nombreux vestiges témoignent de la vie des anciens, tant kanak qu'européens ou appartenant aux autres communautés. Ils constituent notre patrimoine. Celui-ci est différent selon les

grandes périodes historiques, les lieux et ses fonctions : patrimoine bâti ou non bâti, écrit ou oral, matériel ou immatériel.

1. De nombreux témoignages de la civilisation kanak



• Recherche dans ton livre d'autres vestiges d'anciens lieux de culture kanak en Nouvelle-Calédonie.



Les plantes et les arbres suivants indiquent la présence de lieux sacrés de type :
- **banan** : il est le détenteur des enclos et des septa ;
- **coffres** : plantés près de la porte, il protège chaque jour les femmes qui y habitent ;
- **corallins** : même fonction que le précédent mais pour les hommes ;
- **casobai** : il indique la voie des ancêtres ;
- **amoules** : baies et piliers sacrés ; ils marquent le lieu de la terre des lieux sacrés et servent aussi plants près de l'habitation du chef.

• Quelles sont les principales pierres symboliques dans le monde kanak ?

Dans la société kanak [...] les liens de liens recourent à leur figure les relations sociales, la relation au mythe et la relation à l'espace. Certains traduisent des caractéristiques des lieux d'habitat soit relatives au quotidien ou à l'histoire. Dans tous les cas, ces liens ne sont pas dissociables des événements de toutes sortes qui marquent la vie du groupe.
Patrick Galin, Chroniques du pays kanak

Exemple : Paikimoi veut dire paikoi (le cadet) + un large paikoi et de Minkai (le cadet) + un cadet des Minkai.
• Recherche l'origine du nom de lieux de ton environnement proche.

2. Les traces du temps des premiers contacts



Le temple a été construit entre 1843 et 1844 par la population, à l'initiative de l'évangéliste Pac. Il a été ravagé par un tsunami en 1848.

• Comment le temple a-t-il été détruit ?
• Pourquoi n'a-t-il pas été reconstruit au même endroit ?



Le corvette de guerre le Sémé s'échoua dans la passe de Pouébo le 3 juillet 1848. Le double barre à roue a été restaurée lors de fouilles en 1998.

• Connais-tu une époque proche de son lieu de vie ?
• À quelle époque se rattache-t-elle ?

• Comment le patrimoine permet-il de connaître l'histoire néo-calédonienne ?

Mots clés : architecture, éléments matériels, patrimoine immatériel, traditions, témoignages

3. Les héritages de l'époque coloniale



Construit en 1888 par l'administration pénitentiaire, il est devenu transformé en hôtel par M. Gervais.
• Pourquoi a-t-on donné le nom de château à ce bâtiment ?



Les deux les plus proches de l'église ont été construits de 1888 et l'église date de 1893.
• Pourquoi peut-on dire que le presbytère de Toule est une des plus anciennes constructions de l'époque coloniale ?



L'hôtel militaire est construit à partir de 1873 et les immeubles sont achevés en 1875.
• Quels sont les matériaux de construction utilisés au XIX^e siècle ?



Édifié par un colon en 1888 à Nouméa (ancien port de Canala), elle est rachetée plus tard par M. Meyer.
• En quoi cette maison est-elle caractéristique du style de l'époque ?

4. Des édifices contemporains



Ces bâtiments ont été construits après le passage de Météore en 1988. Le fort détermine partie du patrimoine de chaque province.



• Quels sont les différents types d'architecture. Quels sont les éléments qui sont inspirés de l'architecture océanienne ?

Retenons l'essentiel

• Le patrimoine, c'est tout ce qui nous est légué au fil des générations.
• Présents dans toutes les régions de Nouvelle-Calédonie, les éléments du patrimoine sont différents en fonction des époques et des lieux.

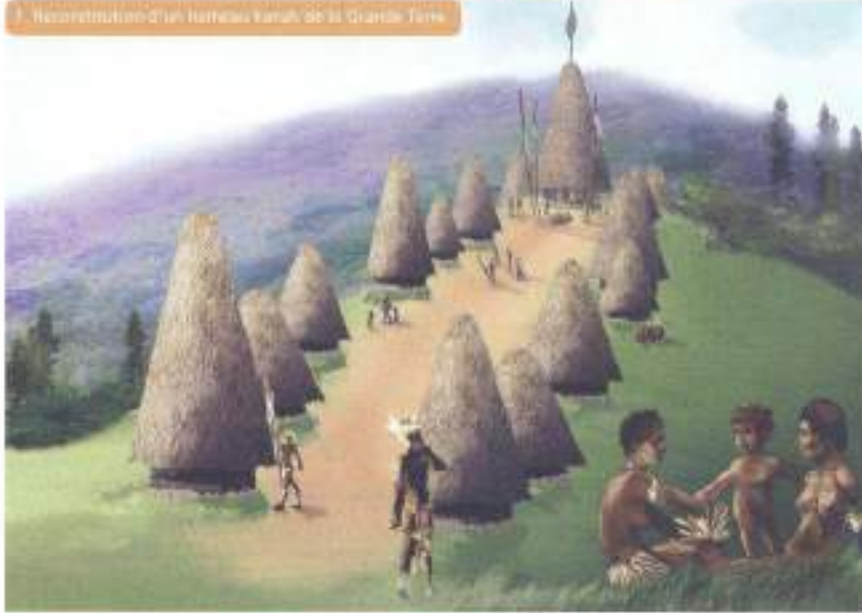
40

La civilisation kanak traditionnelle (1000 - 1774)

1^{re} partie. La nouvelle organisation des sociétés dans l'archipel

1. L'émergence d'un ensemble culturel spécifiquement kanak

1. Reconstitution d'un hameau kanak de la Grande Terre.



2. Gravure d'un passage résolu par les premiers navigateurs européens, sur la Grande Terre.



- Quels sont les différents sujets représentés sur cette gravure ?
- Quels éléments typiquement kanak reconnait-tu ?

Afin de trouver des réponses aux tensions et aux crises, différents groupes de population ont expérimenté au cours du premier millénaire après J.-C. de nouvelles façons de s'organiser au sein des familles. Des techniques de plantation plus complexes des taros et des ignames sont mises au point, génération après génération. De nouvelles formes d'habitations sont conçues et les hameaux sont organisés de façon plus structurée. L'organisation du pouvoir évolue, de même que les objets produits pour la vie quotidienne ou les rituels. Cette dynamique sociale aboutit, vers 1000 après J.-C., à l'émergence de traditions culturelles spécifiquement kanak.

• Quelles sont les particularités de la civilisation kanak traditionnelle ?

Moti d'Isa

billon, formateur, horticulture, poterie de Néra, poterie d'Oundjo, adémancation, tarosiers, tortues.

2. Les objets de la vie quotidienne

1. Exemple de poterie de Néra, symbole d'alignement de poteries réalisées en exposant la pâte de l'intérieur aux rayons du soleil.



41

- Quelles sont les principales différences entre les deux types de poteries ?
- Dessine dans ton cahier quelques motifs incisés des poteries de Néra et d'Oundjo, en faisant une recherche dans des ouvrages et compare-les.

2. Poterie d'Oundjo sur un trépied, portant la marque des arêtes.



3. Exemple de poterie traditionnelle à l'époque, réalisée avec une roquette à l'usage et les outils de moule en terre.



Vers 1000 après J.-C., suite à une évolution commencée depuis déjà plusieurs générations, les formes des poteries fabriquées sur la Grande Terre changent. La nouvelle céramique du Sud est appelée poterie de Néra. Ces poteries à pâte fine, sont de forme ronde et à bord rentrant.

Les poteries du Nord forment la tradition céramique d'Oundjo. Ces poteries ovales et épaisses, comportent le plus souvent un bord droit ou sortant. Le haut du pot est couramment incisé mais parfois aussi décoré d'un surmodelage représentant habituellement un visage stylisé. Plusieurs trous sont percés sous le bord. Ces poteries sont aussi utilisées pour la cuisine ainsi que pour différents rituels magiques.

Les Kanak fabriquent également d'autres outils, en particulier pour la pêche, la chasse et l'agriculture. Des haches en pierres vertes sont utilisées pour couper les arbres. Des outils tranchants, réalisés à partir de coquillage, d'éclats de pierre ou de lames de bois servent à couper les tubercules ainsi que les animaux chassés.

Un souci important du contexte « Pacifique »

Les premiers contacts dans le Pacifique et leurs conséquences

1. Les premiers contacts ont lieu à partir du XVI^e siècle

1. Rencontre mutuelle dans le Pacifique, voyage de Lemaire et de Schouten, 1616

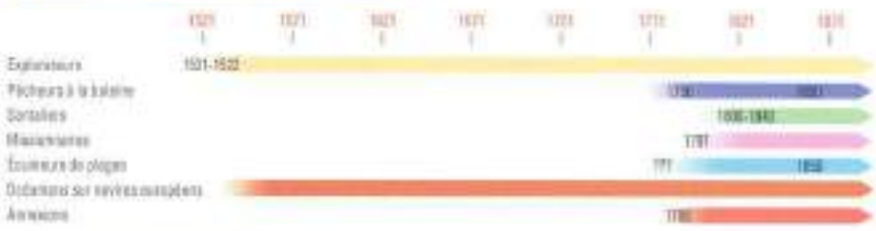


À l'aide des documents 1 et 2, décrivez les premiers contacts entre les indigènes du Pacifique et les Européens.

2. Première représentation d'indigènes, voyage de Abel Tasman, 1642



3. Premiers contacts entre Européens et Océaniens



- À quel moment correspond la date de 1521 ?
- Quelles sont les différentes motivations qui conduisent les Européens dans le Pacifique ?
- Quel groupe d'Européens a eu la plus longue période de contacts avec le Pacifique en général ?

Le premier contact entre Océaniers et Européens a lieu à Guam en 1521 ; Ferdinand Magellan procède à des échanges avec le chef chamorro lors du premier voyage de circumnavigation. Les premiers contacts sont des visites de quelques jours, localisées à une plage ou à un groupe d'habitants. Puis, certains îles continuent d'être visitées régulièrement par les Européens ont besoin de mouillages sûrs pour se reposer, effectuer des réparations et faire du bois. Ces îles sont immédiatement inscrites sur les cartes européennes et, vers 1650, elles deviennent des escales

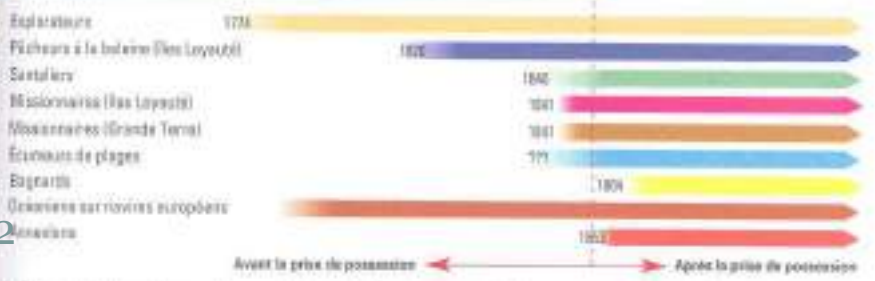
régulières avec une population européenne permanente. À Papeete (Tahiti), à Honolulu (Hawaii), à Agaña (Guam) et à Levuka (Fidji), les échanges avec les étrangers sont particulièrement importants. Ces îles servent de lieu d'enrôlement pour de nouveaux matelots, d'abri pendant la saison morte lors des campagnes de pêche à la baleine, ou durant un voyage autour du monde.

Quelles motivations ont conduit les Européens à se rendre dans le Pacifique ? Quelles ont été leurs conséquences ?

Mots-clés : déforestation, blackbirding, circumnavigation, dépeuplement, trade des fourrures à bord, etc.

2. Les rencontres s'intensifient aux XVIII^e et XIX^e siècles

4. Premiers contacts entre les Européens et les Océaniers en Nouvelle-Calédonie



- D'après les lignes-temps, dans quel but les Européens entrent-ils en contact avec les habitants de la Nouvelle-Calédonie ?
- Quel groupe d'Européens a eu la plus longue période de contacts avec la Nouvelle-Calédonie ?

5. Arrivée de James Cook à Tahiti en 1774



• Décrivez cette scène de rencontre entre James Cook et les indigènes de Tahiti.

6. Recrutement de main-d'œuvre à Maléolo (Nouvelle-Calédonie) au XIX^e siècle



• Pourquoi les Européens recrutent-ils des îliens au XIX^e siècle ?

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les nations européennes entrent en compétition pour le partage du monde et elles envoient de nombreux navires dans le Pacifique. À leur désir d'exploration, s'ajoutent la volonté d'agrandir leur empire, la motivation scientifique, le commerce et l'évangélisation. Les Européens commencent à effectuer des inventaires complets de ce qu'ils voient et de ce qu'ils peuvent exploiter : du bois de santal, des bêtes de mer, des tarapotes de tortues, de l'huile de baleine, des huiles jérémyes... Ces produits, vendus avec de gros bénéfices

en Chine et en Europe dominent petit à petit les relations avec les îles du Pacifique. Au XIX^e siècle, le troc et la recherche de main-d'œuvre se développent. Des équipages recrutent, parfois de force, des indigènes pour travailler dans les plantations ou dans les mines : c'est le *blackbirding* qui est, par exemple, à l'origine des Kanakas au Queensland. Cependant, la durée des contacts est très variable. Un lieu, visité une ou deux fois au XVII^e siècle, peut ensuite n'être fréquenté qu'épisodiquement : c'est le cas de Santo, découverte dès 1606, mais colonisée uniquement au XIX^e siècle.

5 Aqane traqa la hmi e Drehu

1. Aqane kapa la lue hmi ngöne la qaan

1. MacFarlane, Matthew (1837-1911)



Hnei hnamani Mac Farlane hna jilapa e Drehu go ngöne la macatre 1853 ut hë la macatre 1871.

- Drai la hna amamane ngöne la foto hnapay?
- Thele jë la ejen la itre saa mesinare la hloru e Drehu

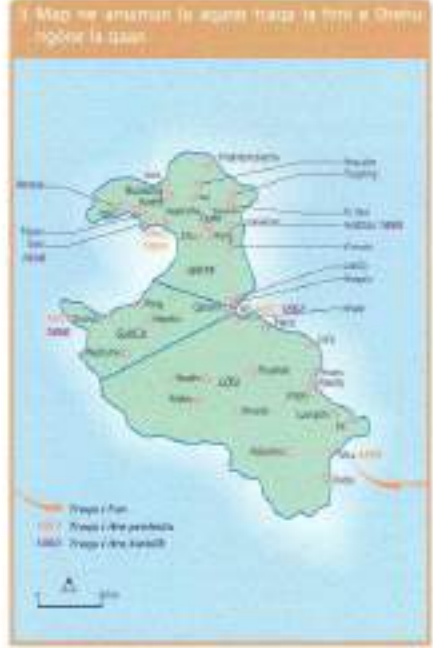
- Drai la hna amamane ngöne la foto hnapayen?
- Thele jë la ejen la itre saa peen ka traqa fe la hmi katolik e Drehu.

2. Fabre, Pierre (1823-1887)



Hnei Fabre, peeni, hna jilapa e Drehu go ngöne la macatre 1850 ut hë 1860, macatre ne maci nyidri.

43



Hnei angajoku Bula hno kepe hnamiatre Fao, atre Barotonga, ngöne la macatre 1842. Nyidri e a xep qa Mengöni, qa ngöne la hnanjijou e Guehina, enoxiden la hnanjijou e Lösi. Hna xötrehenghe nyidri thapene lue macatre hnei hnamiatre Zakaria. Ngöne la macatre 1847 kola mec hnei angajoku Bula. Ame hna gonegonne la Lösi ka köleku la nöj köni macatre. Kötre hë itre hnamiatre a tro Mengöni.

Hnei angajoku Bula, la nekö i Bula hastra, hna hene hmaqa la itre hnamiatre qa Mengöni ngöne la macatre 1850 nge ngöne la macatre 1852, cile hë la ca uma hmitötr e Mu. Nge ketre ase fe hë Fao acile la ca uma ne hmi e We, nyipine la köni hnanjijou, matre hna nyigane tro fe la hmi kowe la Gaica ne Wiet.

Ngöne la macatre 1855, hnece la «Société des missions» na Lidran hna acil la lue mesinare, cas e Mu (Lösi) nge cas e Xepenehe (Wiet). Qaane ngöne la macatre 1860, hnei angajoku Bula hna athiji kol angetre Lösi la itre saa trepene mel hna hane ka hape «code Bula» nge hnei nyidri hna acil itre polis matre weatrin.

Pine laka icileku nyidri me angajoku qa Lösi, tha hnei angajoku Ukeinesö (Wiet) hna kapa la hmi hna traqa fe hnei Fao. Nge nyidri e wang laka cabre kö la Haze i itre Kamadra hune la itre haze hnapay, ame hnei Ukeinesö hna sipone kowe la itre mesinare katolik e Faj troa tro fe la hmi a tro Hinathalo ne Wotro od. Cöle hi matre ame ngöne la macatre 1858, tre, hna traqa hnei Mentrouzier e Easo.

Hnei angajoku hna sipon kowe la mus troa lepi trij la hmi Fao. Matre ame ngöne la macatre 1864, treu mei, hnei gawena Guillain hna upe la itre soc la ale 25 troa jilapa e Eru. Pine la hna icileku hene la itre protesta e Xepenehe, hnei Gawena Guillain hna traqa e Drehu memine la 200 lae soc matre Cléti la nöj luemengeme lao troa.

Tingetinge hmaqa ha la nöj, hna traqa ngöne la macatre 1878 la itre «Petites Filles de Marie» troa ini e Hinathalo ture la sipo i angajoku.

- Hna xep e laka hnei Fao nge ngöne nemene macatre?
- Ngöne nemene macatre la kola jilapa la lue hmi e We, hmi Fao ne hmi peeni?

<p>«Toute l'île se agite, troupe me agite, kapa la hmi e Drehu?»</p>	<p>Tan hmi hmi, Mémé, Kéris, Mémé, péoni, «Petites Filles de Marie»</p>
--	---

2. Hna kaqa la Gaica pine la itre izalukeu ne la itre tro fe hmi

4. I treme la i hmi «Catechisme» qane drehu



Ngöne la macatre 1857, hna mec hnei angajoku Zeula. Ame hna cile pina troa joku hnece la pane jini nyidri. Hna xatuun la mekune celé hnece la itre tro kapa la hmi Fao. Loipe hna nue kol itre peen troa hmi e Drehu thenge la aja i Wazebra la nekö i angajoku ka triu ka luapi peire hi lao macatre.

Pine la hna traqa e Drehu hnei gawena Guillain ngöne la macatre 1864, hatre tranga catre i Wazebra Zeula troa amamane la mus nyidri kowe la itre jini nyidri me kowe fe la lue hnanjijou, Wietre me Lösi. Pujehine hë la itre polis ne Lösi nge ase hë amekötre hnei itre mekö joku ne Gaica troa la hmi thenge la hna isa mekun.

Ame ngöne la mus e Numej, hnece la itre gawena ka traqa me tro hna nue apeveje kowe la itre angajoku troa huiwane la mus angatr. Cavi hi la hna ajan, loi e troa kape me drenghe thenge la mus ne la «France». Ngöne la macatre 1871, hna nue la nöje Drehu hnei Mac Farlane. Tingetinge hë la nöj, pä hesaco kö icileku i lue hmi. Kola isa huiwa ngöne la lue götiran broa acatren la lapaune ne la itre at: ka hmi hë me xatuane la nöje troa hetrony la mele ka loi uma ne ini, hna kuci inehé, tra nöj.

- Qeje pengöne jë la ailen la hnu naba 4.
- Cöle hi ketre haten la huiwa ne la hmi. Nomen?

3. Pengöne la lue hmi e Drehu ngöne la itre macatre 1850 koi 1899

5. Qaone ngöne la macatre 1880: qeeweken la foto, uma hmitötre katolik me anka katolik, nge e nekö köle, uma hmitötre protesta



Hna acatiane hmasa la hmi protesta hnece la traqa i hnamiatre Hadfield hna jilapa e Xepenehe ngöne la macatre 1886 thupe i hnamiatre Creagh. Hnei nyidri fe hna nyi trepen la «société capesit» matre il mece la il gorog. Ijme i nyidri pala hi la kola nyigane la kwasio ngöne la macatre 1899 menite fe la kola ujine la itre saa mekene la tui selamo kowe la qone drehu.

Ngöne la macatre 1875, hna acil itre uma ne ini katolik e Hinathalo, Easo ne Drouku. Hna acile ngöne la juu e Mekeapun la ca i Maia ngöne la macatre 1876. Kola xupe la itre uma hmitötre ka hnyipine matre nyihane itre uma hmitötre hnapay hna xupe hnei seeti nge hna hla jezim maine drouku. Ame la ijme fe la uma hmitötre e Hinathalo ngöne la macatre 1883, tre, «frère César», katesis nge ufhe e angajoku, la ka kepe Mgr Frayss. Ngöne la macatre 1893, hna lepe tush hnece la misio ne Hinathalo la ca dröne pepe hna cinyhan qene wiwi me qone drehu. «Le messager des Loyalty» la ejen.

Troa xelsuth

- Qa ngöne la pure la itre macatre 1850, hnei itre angajoku e Drehu hna musiere la itre jini angatr troa xome la hmi protesta maine hmi katolik.
- Ngöne la sa hnanjijou, thenge la aqane jë eweké i itre joku me aqane huiwa ne la mesinare, tha ceitune kö la aqane kapa la hmi.
- Jene la hmi, tha ceitune hmaqa kö la mele ne la neköi atre Drehu memine la itre drai eide.

La colonisation libre en Nouvelle-Calédonie (1853-1926)

1. La colonisation pionnière ou le temps du sucre et de l'élevage (1853-1890)

1. L'arrivée de Monsieur Paddon

- Monsieur James Paddon, à Port de France, Nouvelle-Calédonie, donne à chacun des associations colons et famille un passage gratuit [...]
- À leur arrivée, Monsieur Paddon engage à abiter de sa concession, à chacun des colons ses associés, un terrain de vingt hectares qui deviendront leur propriété lorsqu'ils auront travaillé dessus cinq années à moitié gagnés avec leur famille.
- Monsieur Paddon s'engage à payer à chacun des associations colons mariés, tant qu'il travaille pour lui, la somme de cinq cents francs par an avec double ration d'usage choie lui et 5 % de produit de la récolte de leur travail [...]
- Les associations colons s'engagent par contrat à résider avec leur famille chacune sur les vingt hectares qui lui seront été alloués et à les cultiver selon les instructions qu'ils occurront de Monsieur Paddon ou de son agent à cet égard.

Fait à Sydney le 13 mars 1850

- Quels sont les partenaires du contrat et à quel s'engageant-ils ?

1. Début d'un colon en Bourail - à Moindou



Moindou est fondé en 1874 par des colons d'Alsace-Lorraine qui ont fait leurs premières occupations par les Allemands après la défaite de 1870.

- Quelle est l'origine du village de Moindou ?

Après la prise de possession en 1853, deux types d'Européens sont venus s'installer en Nouvelle-Calédonie. On appelle **colons libres** ceux qui ont fait le choix de venir s'installer librement en Nouvelle-Calédonie et colons pénaux ceux qui furent introduits par l'administration pénitentiaire. On peut y ajouter les **fonctionnaires**, civils ou militaires, qui ont décidé de s'établir en Nouvelle-Calédonie.

Pendant longtemps les colons libres ont été peu nombreux car la nouvelle colonie est aux antipodes de

2. La demeure du sujet de l'État, à Bourail



M. Dubois et la Gieska sont deux colons originaires de l'île Bourbon sur un terrain d'eldorado la culture de la canne à sucre en Nouvelle-Calédonie. Mais les plantations, délaissées par des métrocoles, doivent être abandonnées.

- Dù a-t-on cultivé la canne à sucre en Nouvelle-Calédonie ?
- Qui l'a introduite ?
- Pourquoi la culture a-t-elle été abandonnée ?

4. Un stockyard en Bourail



- Qu'est-ce qu'un stockyard ? un stockman ?
- Pourquoi de nombreux colons abandonnent-ils les cultures au profit de l'élevage ?

la Métropole : plusieurs mois de mer les séparent. Aux premiers immigrants sont-ils principalement des Anglo-Saxons, originaires d'Australie et introduits par James Paddon à Païta. Puis le gouverneur Guillemin (1862-1870) invite des Bourbonnais (originaires de l'île de la Réunion qui portait alors le nom d'île Bourbon) à s'installer dans l'archipel pour planter de la canne à sucre. En 1871, ce sont des Alsaciens et des Lorrains qui fondent le village de Moindou.

- Quelle est que la colonisation libre ?
- Pourquoi les colons abandonnent-ils la culture de la canne à sucre ?

Mots-clés

colons Feillet, colons libres, métrocoles, concessions, engagement, fonctionnaires, colons pénitentiaires

2. La colonisation Feillet ou l'« éldorado » du café (1890-1903)

1. La fondation de Voh

Après Koné, Voh, fondé en 1890, constitue le second centre de colonisation établi par relancer la colonisation libre à la demande du secrétaire d'État aux Colonies, Eugène Étienne. 1500 ont d'offrir à des émigrants français le voyage, des terres, du matériel agricole, des semences et une ration alimentaire au début, tant que les cafés, cesbes apporter la richesse aux nouveaux colons, se sont peu productives.

- Quelles sont les aides apportées aux colons pour les encourager à créer un nouveau village ?

2. Les grandes idées de la première phase du plan Feillet (1894-1903)



- Quel est l'objectif principal de ce plan ?
- Quelles en sont les quatre principales conséquences ?

Plan d'une concession agricole à un colon dans le territoire de Bourail à Bourail



- Que montre ce document ?
- Dù se situe cette concession ?

De 1870 à 1890, la colonisation libre progresse peu à cause de l'échec de la culture de la canne à sucre, de la prédominance du bague et des effets de la révolte kanak de 1878. À partir de 1890, le Gouvernement français décide de relancer la colonisation libre en Nouvelle-Calédonie en

3. Paul Feillet, gouverneur de 1894 à 1903



La mission qui lui avait été confiée de relancer le bague par le recrutement par la colonisation libre, il l'a réalisée par une phrase restée célèbre : « Je suis venu relancer le bague d'eau vive par le recrutement par le bague d'eau morte ». De tempérament autoritaire, il suppose mal les opposants et les échecs, qui sont en partie à l'origine de sa mal première.

- Combien de temps Paul Feillet a-t-il été gouverneur en Nouvelle-Calédonie ?
- Quelle était sa mission ?

offrant le voyage à des familles françaises qui vont peupler les centres de colonisation de Koné, de Bourail et de Voh. Mais c'est avec l'arrivée du gouverneur Feillet, en 1894, que la colonisation libre reçoit une impulsion décisive.

Des liens renforcés entre le contexte international et ses incidences en NC

17

La révolution industrielle et l'économie minière en Nouvelle-Calédonie

1. Les progrès techniques à l'origine de la révolution industrielle

1. Les innovations techniques

Date	Invention et inventeurs	Pays
1789	Machine à vapeur (Watt)	Royaume-Uni
1791	Machine à filer (Crompton)	Royaume-Uni
1807	Machine à vapeur (Fulton)	États-Unis
1814	Locomotive à vapeur (Stephenson)	Royaume-Uni
1824	Engrenage à vis (Watt)	Angleterre
1825	Commerce pour l'acier (Bessemer)	Royaume-Uni
1839	Télégraphe (Morse)	États-Unis
1875	Requisit électrique (Edison)	États-Unis
1885	Dynamite (Nobel)	Allemagne
1888	Processeur à l'acier (Meyer)	France
1895	Cinématographe (Lumière)	France
1907	TSP (vitesse élevée)	France

• Dans quel pays la révolution industrielle commença-t-elle ?

Au XVIII^e siècle, des innovations apparaissent au Royaume-Uni, puis en France, en Allemagne et aux États-Unis. Les progrès accomplis dans l'agriculture (abandon de la jachère, rotation de cultures variées, emploi d'engrais) améliorent l'alimentation des hommes. Ils favorisent aussi l'élevage des moutons dont la laine est transformée par l'industrie textile.

La révolution industrielle repose sur l'usage de la machine et l'emploi de nouvelles formes d'énergie (charbon ou houille, vapeur). L'industrie textile bénéficie de l'invention de machines à filer et à tisser de plus en plus performantes. La sidérurgie se développe grâce à l'emploi du charbon transformé en coke pour fondre le minerai dans des hauts-fourneaux.

La machine à vapeur, qui permet d'actionner des machines de plus en plus nombreuses et de plus en plus puissantes, donne naissance au chemin de fer. Elle est aussi utilisée pour propulser les navires.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, on découvre comment utiliser le pétrole. On découvre aussi le moyen de fabriquer, de transporter et d'utiliser l'électricité. Grâce à cette dernière, il devient possible de communiquer à distance. L'industrie chimique fabrique des substances artificielles. Une nouvelle organisation de la production se met en place. Ceux qui possèdent les capitaux créent des sociétés par actions, édifient des usines, installent des machines et achètent les matières nécessaires à la fabrication. La production industrielle croît rapidement.

2. Evolution de la production de houille (en millions de tonnes)

	1850	1870	1900
Royaume-Uni	12	40	210
France	1	5	35
Allemagne	1	7	100
États-Unis	0	7	265

• Comment la production de houille évolua-t-elle au cours du XIX^e siècle ?
 • En 1900, quel est le plus grand pays industriel ?

Le pont Saint-Lazare à Paris, tableau de Monet



• Quelles sont les manifestations de la révolution industrielle représentées par Monet ?

Une action au porteur de la Société Générale de Navigation de la Mer du Nord, créée en 1812



nom de la société
 somme totale investie par les actionnaires
 ... divisée en 8 000 actions ...
 ... dont la valeur initiale était de 800 F
 le numéro de l'action

Cette société a été fondée en Belgique par André Ballez pour exploiter les mines et provenances de la forçerie de Dorland.

2. La société de l'âge industriel

Une usine textile à Orléans, en 1874



• Dans l'usine textile (nombre d'ouvriers, type de machines, énergie employée, lieu de travail).

Le paysage d'un pays de l'Inde, vers 1850



• Quels sont les différents éléments d'un paysage industriel ?

La population augmente rapidement grâce aux progrès agricoles et médicaux. Le développement des chemins de fer facilite les transports de marchandises et le déplacement des populations. Dans les campagnes, avec l'arrivée de machines comme les moissonneuses, de nombreux ouvriers agricoles n'ont plus de travail. Ils vont en chercher dans les usines qui se trouvent dans les villes : c'est l'exode rural. Les campagnes se dépeuplent et les villes s'agrandissent. Le paysage industriel apparaît : il est constitué d'usines avec leurs cheminées et de logements ouvriers.

Mots-clés : usines, usines, dépeuplement, libéralisme économique, moulin à eau, moulin à vent, moulin à eau, moulin à vent, moulin à eau, moulin à vent.

Les immeubles parisiens du XIX^e siècle



A - Le logement de la bourgeoisie ; B - Les conditions de vie des domestiques de la grande bourgeoisie ; C - L'étage réservé à la grande bourgeoisie ; D - L'étage de la moyenne bourgeoisie ; E - L'étage de la petite bourgeoisie ; F - La préfabrique réaménagée en tour ; G - L'étage des caves et les réserves.

• En quoi cet immeuble reflète-t-il l'organisation sociale du XIX^e siècle ?

La condition des ouvriers est pénible. Le travail mécanisé et demandant peu de qualification est souvent dur et dangereux. De nombreux enfants sont employés dès l'âge de huit ans. Les journées de travail sont longues. Les familles ouvrières habitent des logements exigus et insalubres. Peu à peu, les ouvriers s'organisent en syndicats et luttent (grèves) pour améliorer leur condition (temps de travail, salaire). La bourgeoisie domine la société industrielle. Les bourgeois imposent leurs valeurs : l'effort individuel, l'épargne, l'enrichissement. Le progrès, ils présèdèrent le capital, exercent le pouvoir politique et défendent le libéralisme économique.

45

L'évolution de la condition féminine dans le monde et en Océanie

1. Les femmes à la conquête des droits au XX^e siècle

1.1. Quelques dates importantes pour les femmes en France

- 1888 : premières manifestations en faveur du droit de vote des femmes
- 1909 : création du suffrage féminin limité
- 1900 : une femme peut entrer dans un syndicat sans l'autorisation de son mari
- 1935 : trois femmes sont nommées au gouvernement
- 1945 : les femmes votent pour la première fois
- 1945 : les femmes ont le droit de travailler sans l'autorisation de leur mari
- 1975 : le loi Veil autorise l'interruption volontaire de grossesse (IVG)
- 1991 : Édith Cresson est la première femme présidente Française

• Dans quels domaines les femmes françaises ont-elles obtenu de nouveaux droits au cours du XX^e siècle ?

1.2. Texte de la Convention internationale contre la discrimination à l'égard des femmes, 1979

On entend par discrimination à l'égard des femmes : ... toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe qui a pour effet ou pour but de compromettre ou de détruire la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur état matrimonial, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, social, culturel et civil et dans tout autre domaine »

Assemblée générale des Nations-Unies

- Où est extrait ce texte ?
- Donne des exemples de discriminations contre les femmes.

Durant le XX^e siècle, les femmes ont peu à peu obtenu des droits dans divers domaines. Elles ont tout d'abord lutté pour être à égalité avec les hommes en obtenant le droit de vote, puis elles ont cherché à se détacher de l'autorité des hommes. La poursuite de longues études leur a permis d'acquiescer à des emplois plus qualifiés. Les femmes ont aussi combattu pour avoir plus de place dans la famille. Elles ne sont plus sous l'autorité de leur mari, elles peuvent demander le divorce. Elles ont acquis le droit de recourir à une interruption volontaire de grossesse (IVG) si elles le souhaitent. La femme est désormais l'égalité de l'homme.

1.3. Affiche du Suffrage féminin de 1917



- Décris l'affiche.
- Que signifie la phrase « Un enfant... si je veux... quand je veux » ?

1.4. Logo de la Journée internationale de la femme (JIF) depuis 2015



- Va sur le site www.un.org/french/observance/women/ind2015.
- Cite certaines des actions internationales en faveur des femmes.

Mais d'importantes disparités subsistent dans le monde entre les États, car certains ne reconnaissent pas encore tous ces droits aux femmes ou sont même revenus sur des droits acquis. En 1975, est décrétée l'Année internationale de la femme. Celle-ci commence avec la conférence de Mexico où un plan d'action mondial est adopté, indiquant les principales améliorations que les gouvernements doivent apporter à la condition des femmes. Désormais, le 8 mars de chaque année, est célébrée la Journée internationale de la femme.

2. La condition féminine en Océanie

2.1. Les Australiennes sont les premières femmes à voter dans le monde, en 1902



- Que montre l'image ?
- En quel le année les femmes françaises ont-elles eu le droit de vote ? Les femmes Australiennes ? Les femmes néo-zélandaises ?

2.2. Journée de la femme à Nouméa, au Centre culturel Tjibaou en 2008



- Pourquoi est-il important que les femmes se réunissent ?

En Océanie, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS) reconnaît le rôle essentiel que jouent les femmes dans le développement des pays et prend à cœur leurs problèmes et leurs idées. En 1982, a été créé le Bureau Technique des Femmes du Pacifique, chargé de promouvoir la condition féminine dans l'ensemble de la région. Il donne des conseils techniques aux ministères et aux administrations publiques pour les aider à intégrer une démarche soucieuse de l'égalité entre les sexes dans les politiques nationales de

Retenons l'essentiel

- Au cours du XX^e siècle, les femmes ont lutté dans le monde pour avoir les mêmes droits que les hommes.
- En Océanie, les femmes ont aussi acquis des droits mais elles restent encore peu présentes dans la vie politique des États.

Mots clés condition féminine, discrimination, droit de vote

1. Le logo de l'IFP



2. La condition féminine en Océanie

Les femmes a collecté des postes flottants on peu partout dans le Pacifique, mais cela ne veut pas dire que l'on ait obtenu l'égalité des sexes. Les carrières exemplaires de Calédonniennes telles que Marie-Agnès Tédouze ou David Bonodry, ex-secrétaire de la présidente néo-zélandaise Helen Clark et de la ministre néo-gélandaise Ann Taitouze, pourraient donner la fausse impression que l'égalité est venue en Océanie. En Océanie les projections sur le salaire de femmes qui sont au pouvoir, on risque de passer sous silence le fait que des inégalités importantes subsistent entre hommes et femmes dans le Pacifique. [...] Les femmes sont sous-représentées dans le monde de la politique. Si l'on met de côté l'Australie et le Nouvelle-Zélande, il n'y a que 12% de parlementaires (femmes) en Océanie. Cela nous donne une idée de long chemin qu'il reste à parcourir pour que les femmes puissent prendre part à la décision au sein de leur communauté.

Interview de Zélie Ndiabara, chargée de la communication et de la promotion de la condition féminine à la CPS (Secrétariat de la Communauté du Pacifique), 4 juillet 2008.

- Quelle est la situation actuelle des femmes océaniques en politique ?

développement. Le Bureau des Femmes du Pacifique traite la question de l'égalité des sexes en mettant en œuvre la Plate-Forme d'Action pour le Pacifique et la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Depuis 1990, tous les États du Pacifique ont leur service de la condition féminine. Celui-ci a pour objectif de mettre en avant les femmes dans tous les domaines. Mais les femmes sont encore peu nombreuses en Océanie à accéder à des postes à responsabilité.

46

Une prise en compte importante de l'histoire de la société kanak

L'autorité dans la société kanak traditionnelle

1. L'autorité traditionnelle des chefs kanak

1. Le grand chef Anawa de Toua et ses conseillers



• En quoi les couvre-chefs des deux hommes débout rappellent-ils la période pré-européenne ?

2. Le grand chef Mavélie et sa famille à Tahiti, devant des li-guerriers. 1904



• Déont l'habillement du grand chef et de sa famille.
• Pourquoi sont-ils ainsi vêtus ?

Les chefs sont respectés et redoutés, car ils ont de nombreux droits sur leurs sujets. Jusqu'à la colonisation, ils peuvent même leur ôter la vie en cas de désobéissance. Durant l'époque coloniale, le cantonnement de groupes importants dans des réserves sur la Grande Terre permet l'existence de pouvoirs intermédiaires, comme les conseils des anciens. La responsabilité de chef (frère aîné, grand fils) se transmet dans certaines familles aînées. Souvent, un chef vieillissant est remplacé afin de conserver force et puissance au groupe : lignée, clan et tribu.

La transmission de la chefferie se fait généralement dans la même lignée masculine, mais ni la succession de père en fils ni le droit d'aînesse ne sont obligatoires. Généralement, le nouveau chef est réputé pour sa valeur guerrière. Les femmes ne peuvent accéder à la chefferie. Le seul cas historique connu, le « reine » Hortense Vendégo à l'île des Pins, n'en est pas vraiment un puisque c'est son époux, Samuel, qui était le grand chef en titre des Kunié.

2. Un calendrier agricole respectueux des hiérarchies

Les familles s'aident pour la préparation des champs d'ignames, les cultures du chef étant faites les premières. Le chef est le premier à récolter quelques ignames d'honneur. Les clans font alors de même, afin d'offrir les premières, soit les plus belles ignames. Ces ignames sont organisées en tas imposants, des nœuds permettant de savoir leurs origines. Le chef remercie les clans et organise le partage des tubercules entre tous les participants. Une fête s'ensuit, généralement un grand pilou-pilou. Le chef y réaffirme les accords politiques et des mariages entre les communautés qui s'y forment. Quelques jours après, ce sont les ignames des plantations du chef qui sont disposées sur l'allée centrale, afin d'organiser une seconde fête commune.

3. L'alignement des ignames lors d'une fête à Tahiti, vers 1900



• Comment les ignames sont-elles disposées ? Sont-elles destinées à une seule personne ?
• À quoi reconnaît-on les chefs présents à l'arrière-plan ?

• Comment se manifeste l'autorité dans la société kanak traditionnelle ?

Mets-toi anthropologue, chef, clans porte-parole, conseils des anciens, maître de la terre, tribus premières, chefs.

3. Les différences entre la Grande Terre et les îles Loyauté

Sur la Grande Terre, les chefs doivent généralement être des orateurs capables de réciter les généalogies et la place protocolaire de chacun. Aux îles Loyauté, l'influence polynésienne explique que les chefs délèguent cette fonction à des clans porte-parole. La hiérarchisation est plus forte aux îles, qui comptent surtout des grandes chefferies. Le chef dispose d'une case cérémonielle, dite grande case (« moaro » en ajié), au bout de l'allée centrale. Près de sa case personnelle, on trouve la case qui comporte les richesses de la tribu (pariers sacrés, monnaies kanak, pierres de fertilité, haches ostensives). Aux îles Loyauté, la grande chefferie est entourée d'une palissade destinée à sacrifier le sol et à protéger la résidence du grand chef.

4. La grande case du chef Gélima à Houtou



4. Des guerres ancestrales peu destructrices

Les guerres sont organisées par les chefs, conseillés par leurs prêtres, dénommés « ka pé ja », (« celui qui prend la sagaie » en langue ajié). Des alliances se passent grâce aux monnaies noires et le chef peut désigner pour le succéder — à titre temporaire — un chef de guerre connu sous le nom de « tête de guerre » (« mé pa ») à Houtou. Les Kanak évitent autant que possible les batailles rangées, préférant les attaques surprises. Les morts sont peu nombreux. Le prêtre marche devant les guerriers. Il dedie l'index droit du premier ennemi tué. Il doit porter du doigtier destiné à lancer la sagaie aux esprits des ancêtres. L'anthropophagie peut être pratiquée lors des guerres, le partage du foie ou du cœur de l'ennemi tué au combat renforçant les alliances. Lorsqu'il s'installe dans la vallée des vaincus, le maître de la terre, le « kavu », est respecté car il assure la bienveillance des esprits du lieu. Les chefferies « étrangères » sont nombreuses, leur légitimité reposant sur le droit de conquête.

5. Case du grand chef Clément à Nambati (Lifou)



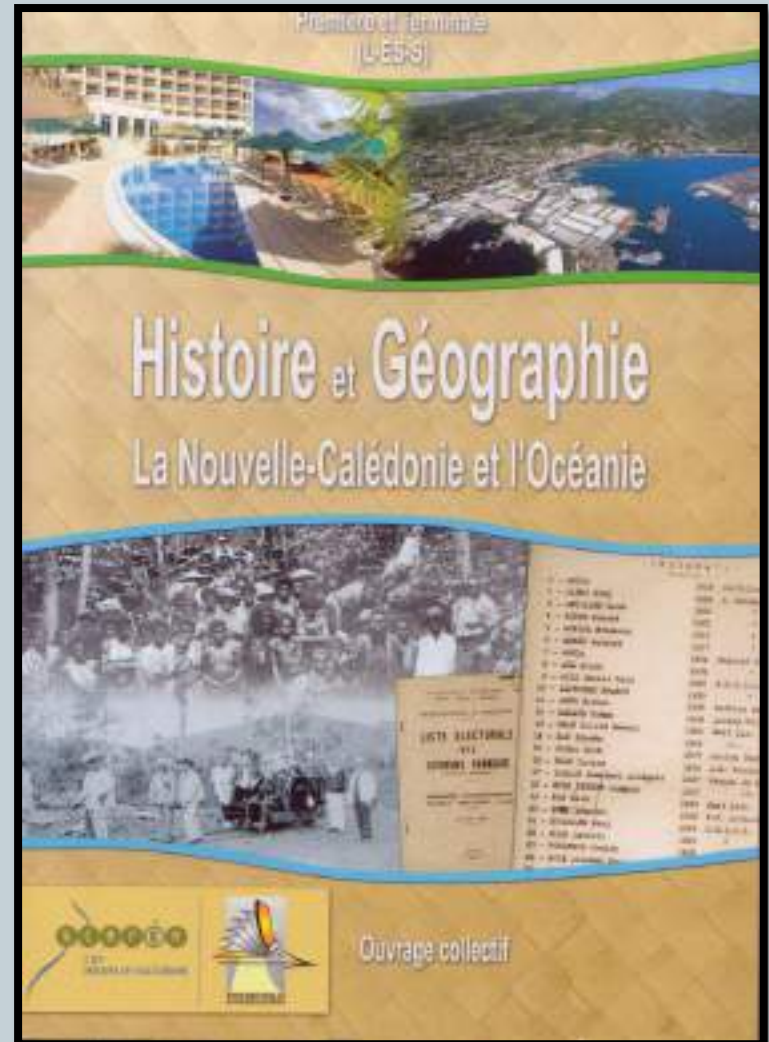
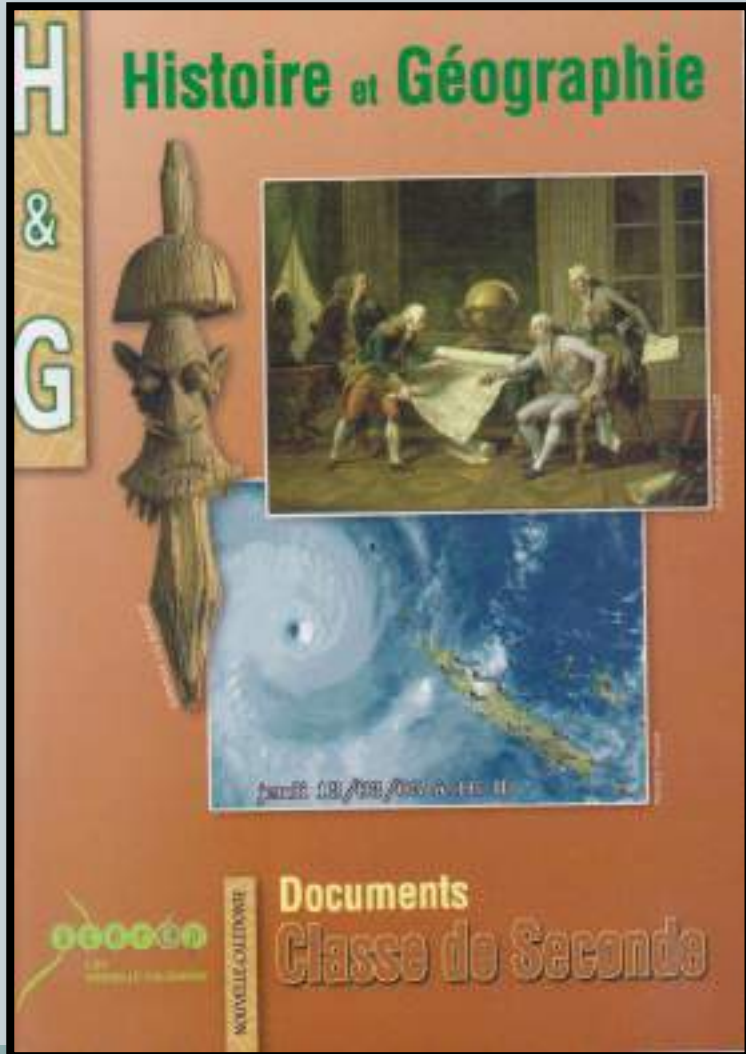
• Situe les deux chefferies représentées par les documents 4 et 5.
• À l'aide des photographies 4 et 5, décris les cases des chefs. Quelles sont les différences ?
• À quoi servent les portails mis en terre devant la case du chef Gélima ?
• Quel est le rôle de la barrière devant la case du grand chef Clément ?

Retenons l'essentiel

- Les chefs sont respectés et redoutés, car ils ont de nombreux droits sur leurs sujets.
- La transmission de la chefferie se fait généralement dans la même lignée masculine.
- Lors de la fête des ignames nouvelles, le chef réaffirme les accords politiques et les mariages entre les communautés qui se forment.
- Les guerres pour la conquête de nouvelles terres ne sont pas rares.

2005 : cahier de TP de seconde 2010 : manuels de 1^{ère} et de terminale

49



13 janvier 2012 : adoption de la délibération N°191 portant organisation de l'enseignement primaire en NC mettant en place le socle commun de connaissances et de compétences reposant sur 7 piliers

50

12 juillet 2012 : l'adaptation de l'enseignement secondaire est reconnue par le Bulletin officiel spécial de l'Education nationale n° 4 soit sur le principe de la contextualisation dans les classes d'examen...

B.O. Bulletin officiel spécial n° 4 du 12 juillet 2012
CLASSE DE TROISIEME - Nouvelle-Calédonie

Programme national : parties/thèmes	HISTOIRE - La monde depuis 1914	Adaptation
I - Un siècle de transformations scientifiques, technologiques, économiques et sociales (15 %) Thème 1 - Les grandes innovations scientifiques et technologiques Thème 2 - L'évolution du système de production et ses conséquences sociales	Chaque fois que cela est possible et justifié par les programmes, on prendra appui sur des exemples historiques locaux ou pris dans l'environnement régional.	
II - Guerres mondiales et régimes totalitaires (1914-1945) (25 %) Thème 1 - La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale (1914-1918) Thème 2 - Les régimes totalitaires dans les années 1930 Thème 3 - La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'annihilation (1939-1945)	Chaque fois que cela est possible et justifié par les programmes, on prendra appui sur des exemples historiques locaux ou pris dans l'environnement régional. - On fait référence à l'implication de la Nouvelle-Calédonie dans la Première Guerre mondiale. On fait référence à l'implication de la Nouvelle-Calédonie dans la Seconde Guerre mondiale. On insiste sur la guerre du Pacifique.	
III - Une géopolitique mondiale (depuis 1945) (25 %) Thème 1 - La guerre froide Thème 2 - Des colonies aux Etats nouvellement indépendants Thème 3 - La construction européenne jusqu'au début des années 2000 Thème 4 - La monde depuis le début des années 1990	Chaque fois que cela est possible et justifié par les programmes, on prendra appui sur des exemples historiques locaux ou pris dans l'environnement régional. - On n'oublie pas que la décolonisation a également touché l'Océanie. - On évoque l'émergence de la zone Pacifique comme espace économique et stratégique	
IV - La vie politique en France (35 %) Thème 1 - La République de l'Entre-deux-guerres : victorieuse et fragilisée. Thème 2 - Effondrement et refondation républicaine (1940-1946) Thème 3 - De Gaulle et le nouveau système républicain (1958-1969) Thème 4 - La Vème République à l'épreuve de la durée	Chaque fois que cela est possible et justifié par les programmes, on prendra appui sur des exemples historiques locaux ou pris dans l'environnement régional. Ce thème prend en compte l'évolution politique et institutionnelle de la Nouvelle-Calédonie dans le cadre de la Vème République. - On évoque ici la société coloniale en Nouvelle-Calédonie et ses spécificités. - On rappelle que le choix entre collaboration et Résistance a touché aussi la Nouvelle-Calédonie. - On évoquera l'évolution statutaire de la Nouvelle-Calédonie dans cette période. - On évoquera l'évolution statutaire de la Nouvelle-Calédonie dans cette période.	

... soit sur le principe d'ajouts ou de substitution hors des classes d'examen

51

B.O.

Bulletin officiel spécial n° 4 du 12 juillet 2012

Annexe 1

CLASSE DE SECONDE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE - Nouvelle-Calédonie

HISTOIRE		
Programme national : parties/thèmes	Contextualisation	Ajouts ou substitutions
<p>Thème introductif - Les Européens dans le peuplement de la Terre (4 h) Question obligatoire La place des populations de l'Europe dans le peuplement de la Terre.</p> <p>- Les populations de l'Europe dans les grandes phases de la croissance de la population mondiale et du peuplement de la Terre, de l'Antiquité au XIX^{ème} siècle. - L'émigration d'Européens vers d'autres continents, au cours du XIX^{ème} siècle : une étude au choix d'une émigration de ce type.</p>	<p>- Cette étude sera choisie de préférence dans l'espace océanien (Australie ou Nouvelle-Zélande)</p>	<p>Thème introductif - Le peuplement de la Terre (7 h) [en remplacement de : Les Européens dans le peuplement de la Terre 4h] La place des populations de l'Europe et de l'Océanie [ajout] dans le peuplement de la Terre</p> <p>- Le peuplement de l'Océanie avant l'arrivée des Européens [ajout]</p>
<p>Thème 2 - L'invention de la citoyenneté dans le monde antique (7-8 h) Questions obligatoires Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^{ème}-IV^{ème} siècle av. J.-C.) - La participation du citoyen aux institutions et à la vie de la cité : fondement de la démocratie athénienne. - La démocratie vue et discutée par les Athéniens. Citoyenneté et empire à Rome (I^{er}-III^{ème} siècle) - L'extension de la citoyenneté à la Gaule romaine : les tables claudiennes. - L'extension de la citoyenneté à l'ensemble de l'Empire : l'édit de Caracalla.</p>		<p>Thème 2 - L'invention de la citoyenneté dans le monde antique : (4 h) [en remplacement de : L'invention de la citoyenneté dans le monde antique (7-8 h)] On traite une question au choix parmi les deux suivantes [en remplacement de : Questions obligatoires]</p>
<p>Thème 3 - Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle (8-9 h) Question obligatoire La chrétienté médiévale La question traite de la place fondamentale de la chrétienté dans l'Europe médiévale en prenant appui</p>		

Les nouveaux programmes du collège entrés en vigueur en 2018

52

- Les nouveaux programmes sont entrés en vigueur en 2018
- (les 4 niveaux en même temps) dans le cadre de la réforme du collège.
- Les thèmes d'histoire abordés au collège :
 - - classe de 6^e : le peuplement austronésien
 - - classe de 5^e : la civilisation kanak traditionnelle
 - - classe de 4^e : les voyages d'exploration des Européens dans le Pacifique / conquêtes et sociétés coloniales : la Nouvelle-Calédonie
 - - classe de 3^e : la Nouvelle-Calédonie dans les deux guerres mondiales / l'évolution statutaire de la Nouvelle-Calédonie et les réactions qu'elle suscite
- Sitographie: <https://www.ac-noumea.nc/spip.php?rubrique284>

Pour le lycée général et technologique

- Dans le cadre de la réforme du lycée, les nouveaux programmes de seconde et de 1ère sont entrés en vigueur en 2020 et ceux de Terminale cette année.
- **Les programmes sont adaptés par ajout** car le congrès de la NC a voté l'octroi d'une demi-heure en plus par semaine pour toutes les classes (Délibération n° 418 du 18 mars 2019 relative à la mise en œuvre de la réforme des lycées d'enseignement général et technologique)
- Dans l'article 10, il est précisé : « Article 10 : Afin de mieux ancrer le lycée dans son environnement et de l'ouvrir au monde, certains savoirs fondamentaux des enseignements de tronc commun sont renforcés. Sur les trois années de lycée, les élèves calédoniens bénéficient de :
 - **- 0,5 heure en plus par semaine, par rapport aux horaires nationaux, en histoire-géographie ».**
- Tous les programmes sont mis en ligne sur le site disciplinaire : <https://histoire-geo.ac-noumea.nc/spip.php?article713>

Une adaptation des programmes en histoire et géographie est aussi en cours liée à la transformation de la voie professionnelle

La transformation de la voie professionnelle en Nouvelle-Calédonie

Une réforme aux contours spécifiques à la Nouvelle-Calédonie, mais néanmoins connectée aux réformes des voies générales, technologiques et professionnelles de métropole.

La transformation de la voie professionnelle se fait de manière progressive sur 3 ans, de 2019 à 2021.



Téléchargez le fascicule "Transformation de la voie Pro"

Fascicule à destination des élèves et de leurs parents

Les objectifs de la réforme

- ※ Augmenter les taux de réussite en CAP et en baccalauréat professionnel
- ※ Rééquilibrer l'offre de formation (filieres métiers)
- ※ Former aux métiers d'avenir.

Une nouvelle expérimentation en cours pour l'enseignement primaire

55

L'École calédonienne est en marche



- Suite à l'avis du tribunal administratif d'annuler les délibérations n° 381 du 10 janvier 2019 portant organisation de l'enseignement primaire de la Nouvelle-Calédonie et n° 382 du 10 janvier 2019 relative au socle commun de connaissances, de compétences et de valeurs, les expérimentations, qu'elles soient relatives aux contenus des programmes comme aux différents dispositifs, se poursuivent.
- Elles se fondent, d'une part, sur la production collaborative de contenus et de dispositifs adaptés et contextualisés à la Nouvelle-Calédonie et, d'autre part, sur l'indispensable continuité et cohérence à établir avec les textes en vigueur dans le second degré.
- Les équipes de circonscription continuent d'accompagner les équipes d'école qui ont fait le choix de cette mise en œuvre expérimentale.

Le temps des enseignements

Cf. annexe 2 de la délibération n°381 : exemple des horaires d'enseignement du cycle 3

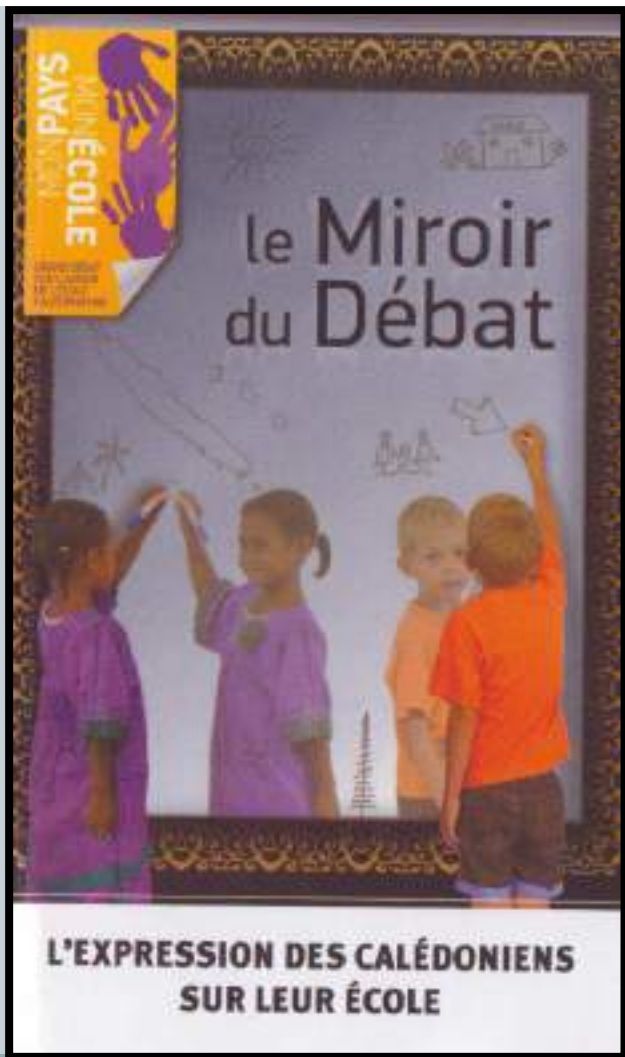
Horaires d'enseignement du cycle III CM1, CM2 cycle de consolidation	Horaire sans l'enseignement d'une langue kanak ou d'une autre langue océanienne		Horaire prévu pour les élèves bénéficiant des 5 heures d'enseignement d'une langue kanak				Horaire prévu pour les élèves bénéficiant d'une initiation à une autre langue océanienne	
	Horaire annuel de base	Horaire hebdomadaire de base	En français		de et en langue kanak		Horaire annuel de base	Horaire hebdomadaire de base
			Horaire annuel de base	Horaire hebdomadaire de base	Horaire annuel de base	Horaire hebdomadaire de base		
Domaines disciplinaires								
Langue Kanak	-	-	-	-	72H	2H	-	-
Langue océanienne	-	-	-	-	-	-	54H	1H30
Français	288H	8H	252H	7H	-	-	270H	7H30
Mathématiques	198H	5H30	180H	5H	18H	0H30	198H	5H30
Langue vivante étrangère (anglais)	54H	1H30	54H	1H30	-	-	54H	1H30
Éducation Physique et Sportive	108H	3H	216H	6H	72H	2H	288H	8H
Enseignements artistiques	72H	2H						
Sciences et technologie	72H	2H						
Histoire et géographie Enseignement moral et civique *	72H	2H						
Enseignement des éléments fondamentaux de la culture Kanak	18H	0H30	-	-	18H	0H30	18H	0H30
Enseignement complémentaire	54H	1H30	54H	1H30	-	-	54H	1H30
Total heures élèves	936H	26H**	756H	21H	180H	5H	936H	26H**
Total de 26H** par semaine et de 936H par an								

* Enseignement moral et civique : 36 heures annuelles, soit 1 heure hebdomadaire dont 0 h 30 est consacrée à des situations pratiques favorisant l'expression orale.
 ** 13 heures hebdomadaires sont consacrées à des activités quotidiennes d'oral, de lecture et d'écriture qui prennent appui sur l'ensemble des champs disciplinaires.

Délibération n°381 du 10 janvier 2019 portant organisation de l'enseignement primaire

3^{ème} partie : une adaptation à poursuivre

57



- Le passage de sociétés sans classes mais hiérarchisées (mélanésienne et polynésienne) à une société à classes sociales et en outre multiculturelle exige un travail à la fois de reconnaissance des histoires particulières de chaque collectivité présente en Nouvelle-Calédonie et, en même temps, **l'élaboration progressive d'une histoire commune qui soit le socle nouveau du pays.**
- La mise en place de symboles et de référents partagés est ici, à mes yeux, essentielle.
- **L'école doit se faire l'écho de cette construction d'une « tradition » calédonienne commune, gage d'un destin commun** : livres d'histoire, de géographie, de littérature, dictionnaire des grands personnages du pays, extraits et relectures critiques d'ouvrages anciens, biographies locales, etc.
- **Des initiatives importantes ont déjà été prises en ce sens**.
 - Alban Bensa in *Le Miroir du débat* (2010)

Freins, efforts et perspectives nouvelles à développer

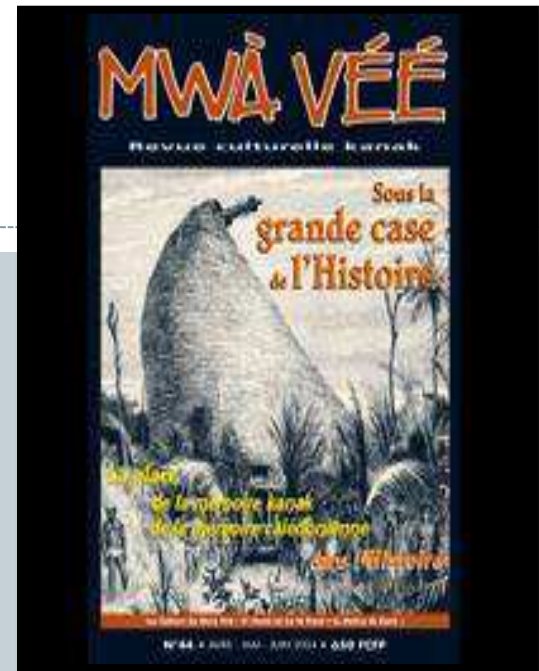
58

- De très gros efforts d'adaptation ont été conduits depuis les années 80 se traduisant par de très nombreuses publications
- Mais ils apparaissent souvent méconnus ou jugés insuffisants ou peu satisfaisants par le grand public calédonien et certains enseignants.
- Quelles sont les raisons de cette situation ?
- Quelles sont les solutions qui pourraient être proposées ?
- Comment fonder un enseignement de l'histoire et de la géographie qui fasse sens pour tous ?

Le rejet de l'histoire à « l'occidentale »

59

- « Toi, Européen, tu fais de notre passé ton métier, tu en vis alors que nous en mourons, car c'est au nom de notre passé que l'on nous a condamnés à être chrétiens, cessant ainsi d'être nous-mêmes.
- De notre passé, nous ne savons plus rien, et le peu que nous en savons encore nous ne te le dirons pas.
- Tu étudies les pierres, mais nous sommes, nous, l'âme de ces pierres, nous sommes ce que tu ne peux comprendre.
- **Rechercher ce passé pour qu'un Européen l'apprenne à nos enfants qui ne parlent plus tahitien, nous ne le voulons pas, je préfère pour eux le mystère des explications des vieux qui n'existent plus.**
- Ils sauront que les vieux ont su et garderont en eux la nostalgie de leur être, alors que si tu leur expliques le passé à ta façon qui n'est pas la nôtre, ils deviendront des Européens comme ceux des Hawaï qui ne sont plus que des Américains à la peau brune, qui sont des Américains dont les Américains ne veulent pas. Si ce que tu nous dis est vrai, que tu t'intéresses aux Tahitiens et à leur passé, si tu veux vraiment protéger ce passé, alors rentre chez toi car, ici, tu n'es qu'un voleur ».
- in Bertrand-F. Gérard, « Du bon usage des morts et de celui des mots » in Mémoire de pierre, Mémoire d'homme, tradition et archéologie en Océanie, hommage à José Garanger, Publications de la Sorbonne, sous la direction de Michèle Julien, Ed. Michel et Catherine Orliac, 1996, 467 p., p. 65.



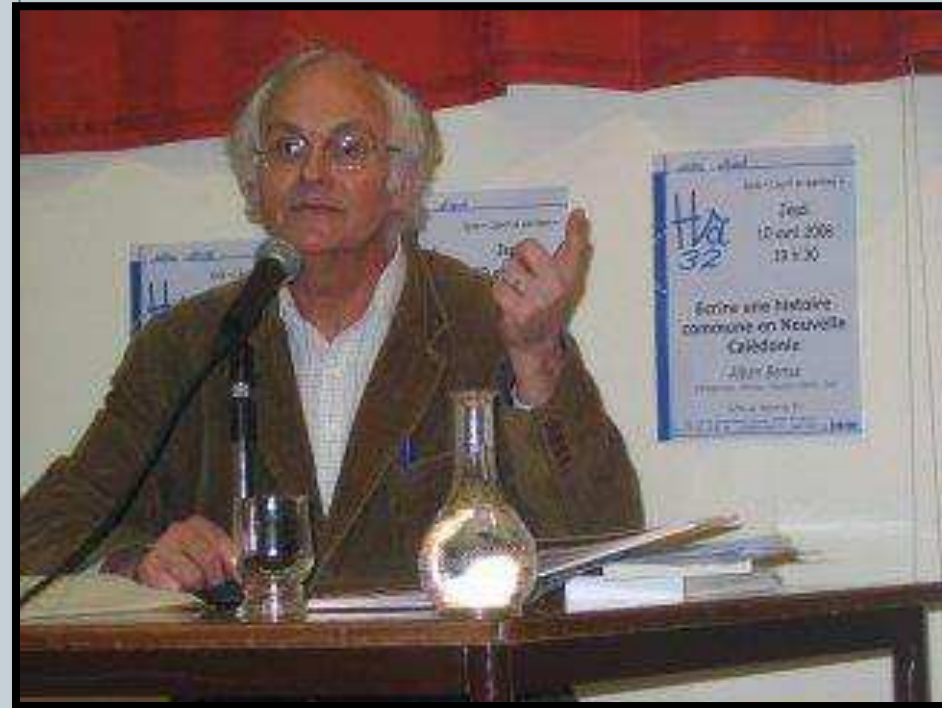
- « Les Kanaks sont en mesure aujourd'hui de faire cette démarche d'écriture de leur histoire mais
- ce que je crains en elle, ce sont ses conséquences éventuelles.
- C'est pour cette raison que je privilégie
- **l'approche romantique** qui fait aussi que les gens, les jeunes en particulier sont plus attentifs à des données, qui dans un autre contexte seraient considérées comme anecdotiques ».
- Interview de Luther Voudjo in Sous la grande case de l'histoire, la place de la mémoire kanak, de la mémoire calédonienne dans l'histoire, *Mwà Vée* n° 44, avril-mai-juin 2004, p. 19.

L'absence de repères communs

60

- *« Le pays manque à se fabriquer des « héros », des lieux de mémoire, manque à reconnaître l'existence dans toutes les communautés de milieux lettrés et ce, dès la fin du XIXe siècle.*
- *Il faut réhabiliter la pensée calédonienne, telle qu'elle s'est exprimée dans toutes ses composantes, comme l'attestent les archives publiques, religieuses et privées et les recherches sur les mémoires orales ».*

Alban Bensa, lors d'une conférence en 2008 sur « Écrire une histoire commune en Nouvelle-Calédonie »



La nécessité d'un mythe fondateur

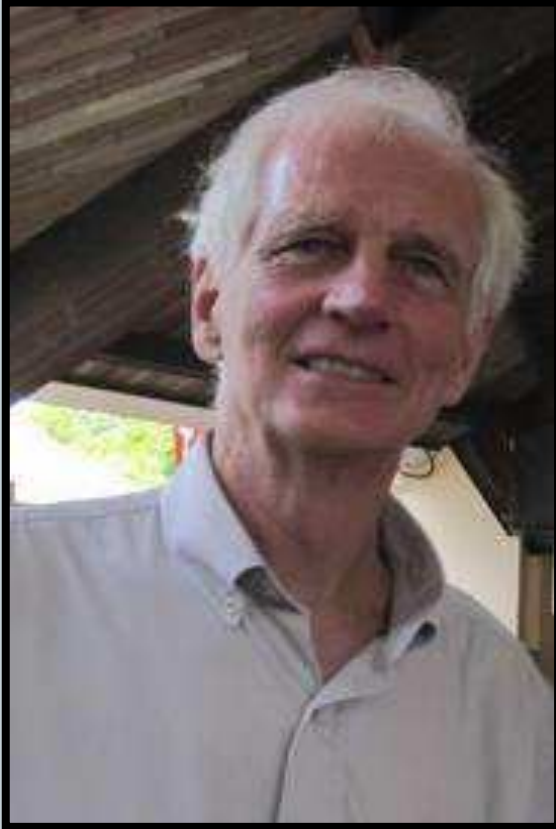
61



- La question est désormais de dépasser ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui les deux légitimités pour définir des référents symboliques communs.
- Cette construction identitaire est avant tout un véritable processus politique. Comment dépasser les différences symboliques pour créer un nouveau mythe fondateur qui n'annihile les référentiels culturels des uns et des autres mais qui les transcende pour créer une « unité nationale »
- **Car c'est aussi cela la citoyenneté : un nouveau mythe fondateur nécessairement originaire du passé réel ou imaginaire du pays porté par l'ensemble des citoyens de ce pays.**

Se méfier d'une histoire téléologique et politiquement encadrée

62



- Le préambule de la Constitution de 1946 proclame la volonté de la France de conduire les peuples dont elle a pris la charge à la liberté de s'administrer eux-mêmes et de gérer leurs propres affaires. L'histoire locale et régionale entre bien dans cette perspective. **La vigilance doit s'exercer vis-à-vis des pressions possibles de l'Etat, des gouvernements locaux, voire des Eglises.**
- **Il appartient aux historiens chercheurs, aux corps d'inspection et aux enseignants de trouver les moyens de diffuser une histoire scientifique, épargnée par les pressions d'où qu'elles viennent.**
- Jean-Marc Regnault pour le Pacifique
Maître de conférences honoraire et
Michel Lextreyt IA-IPR

La nécessité de(s) structure(s) de concertation

63

- Face à ce que certains observateurs qualifient d'une « crise de l'histoire »
- (qui n'est pas spécifique à la Nouvelle-Calédonie !)
- et dont les principales manifestations seraient :
- **La multiplication des demandes mémorielles associée à :**
- **Un communautarisme de plus en plus présent**
- **Une écriture historique extrêmement morcelée ou une « histoire en miettes » selon l'expression de François Dosse**
- **Ou à contrario, trop globalisante ou « connectée »**
- **La difficile émergence de jeunes historiens locaux notamment kanak**
- **Une APHGNC actuellement en sommeil**
- **Une dynamique d'adaptation qui serait essoufflée**
- **Une approche pédagogique de type documentaire ne permettant pas de déboucher sur un sens général de l'histoire**

- La solution ne pourrait-elle pas venir de l'organisation :
- **d'États généraux de l'histoire** pour réfléchir en commun
- au « devoir d'histoire » ?
- ou la mise en place de rendez-vous annuels telles que « Les journées de Blois » avec lesquelles un partenariat pourrait être scellé ?
- permettant aux différents producteurs et utilisateurs de mémoire et d'histoire d'échanger, de dialoguer et de se concerter.

Quelques pistes pédagogiques

64

L'apprentissage de la notion de temps en maternelle

Ne pas trop se cantonner au domaine fictionnel.
Proposer des activités qui favorisent l'apprentissage des notions de temps d'espace et de vivre ensemble qui s'intègrent fortement dans l'environnement proche.
Lancer un groupe de travail et un fichier pédagogique sur ce sujet

Enseignement primaire

Veiller à ce que l'histoire, la géographie et l'enseignement moral et civique soient réellement enseignées notamment grâce aux échanges de service
Constituer des fichiers pédagogiques pour les cycles 2 et 3
Assurer une formation continue régulière qui aide les enseignants pour la mise en œuvre des programmes

Enseignement secondaire

Poursuivre la publication des outils nécessaires à la mise en œuvre du programme adapté et la dynamique de publications locales notamment grâce au support informatique en continuant à enrichir le site du Vice-rectorat ou en créant des forums de discussion.
Créer des classes patrimoine « du Pacifique ou de la Nouvelle-Calédonie » où moyennant quelques heures en plus, les élèves montent des vrais projets sur leur environnement proche avec à la clef un déplacement vers l'espace concerné et favoriser la mobilité tant en NC qu'au sein de l'espace océanien

Enseignement supérieur

Rendre systématique l'enseignement du milieu local et régional dans toutes les filières
Développer la « vulgarisation » à but pédagogique de la recherche historique auprès des enseignants

Conclusion

65

LE GRAND DÉFI DE LA NOUVELLE-CALEDONIE DE DEMAIN C'EST LA RÉSORPTION DE SA OU DE SES FRACTURE(S) SOCIALES. L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE PEUT Y CONTRIBUER EN DÉVELOPPANT DES DÉMARCHES FAVORISANT :

LA CONNAISSANCE PAR TOUS ET LA VALORISATION DU PATRIMOINE DU PAYS

LA RENCONTRE DES CULTURES

ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'ALTÉRITÉ

REPOSANT SUR UNE NÉCESSAIRE CONCERTATION ENTRE LES PRODUCTEURS DE MÉMOIRES ET D'HISTOIRE

ET LES PÉDAGOGUES CHARGÉS D'ENSEIGNER L'HISTOIRE

AFIN DE DÉBOUCHER SUR UN CONSENSUS « MINIMAL » SUR LA PERCEPTION DE L'HISTOIRE DANS CE PAYS

Bibliographie succincte

66

- Revue Histoire de l'éducation, *L'enseignement dans l'empire colonial français*, 2010
- Angleviel Frédéric, « Quel enseignement de l'histoire pour la NC » ? In *Education, culture et identité*, Colloque Corail, 1997.
- Barbançon Louis-José, *La Nouvelle-Calédonie : rencontre d'un peuple originel et d'un peuple original*, conférence donnée le 11/8/2020.
- Citron Suzanne, *Le mythe national, l'histoire de France en question*, ED ouvrières et Etudes documentation internationales, 1991 puis *Le mythe national, l'histoire de France*, Ed de l'Atelier, 2008.
- Cock (de) L., Picard E., *La fabrique scolaire de l'histoire*, Ed. Agone, 2009
- Pineau-Salaün Marie, « Maurice Leenhardt et l'école in *Cahier de l'homme* n°39, 2007.
- Michel Pineau-Salaün, Marie *L'école indigène, Nouvelle-Calédonie, 1885-1945*, PUF de Rennes, 2005.
- Merle Isabelle, *Compte-rendus des deux séances de travail organisées les 31 octobre et 17 novembre 2012 à l'UNC autour du thème : « Enseigner la colonisation, enjeux contemporains »*.
- Minvielle Stéphane, L'enseignement de l'histoire en Nouvelle-Calédonie in *L'école calédonienne du destin commun*, Presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie, 2018.
- Minvielle Stéphane, Une école calédonienne en quête d'identité : modèle français, adaptation, contextualisation, émancipation ?, JSO n° 147, 2018.
- Mokkadem Hamid, *La philosophie kanak de l'histoire peut-elle nous aider à comprendre le devenir de Kanaky-Calédonie ? 2020*.
- Terrier Christiane, « Problèmes et perspectives pédagogiques liés aux questions de la périodisation de l'histoire océanienne à travers l'exemple néo-calédonien » in *Histoire de la NC, Approches croisées*, PHA, 2007
- Terrier Christiane, « Bilan sur l'enseignement de l'histoire en NC » in *Le miroir du débat, l'expression des Calédoniens sur leur école*, 2011
- Terrier Christiane, L'enseignement de l'histoire, facteur de cohésion sociale en Nouvelle-Calédonie ? in *Peuple premier et cohésion sociale en Nouvelle-Calédonie*, Identités et rééquilibrages sous la direction de Jean-Yves Faberon et de Thierry Mennesson et Paul de Deckker, 2012.
- Terrier Christiane, « Principales étapes et enjeux de l'adaptation des programmes d'Histoire en Nouvelle-Calédonie des années 1930 à 2000 » in *L'école calédonienne du destin commun*, Presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie, 2018.
- Sitographie
- Lextreyt Michel, Regnault Jean-Marc, Enseigner l'histoire coloniale dans les possessions françaises du Pacifique, site HERMES, 2005.
- Le pouvoir politique et l'enseignement de l'histoire in *Histoire politique*, revue électronique de Science Po, sept-oct 2007
- Le site académique d'histoire et de géographie de la Nouvelle-Calédonie.

Hommage

67

**à tous ceux qui ont œuvré
et qui œuvrent à la
nécessaire réflexion
permanente
sur l'adaptation des
programmes**